

Université de Blida 1
Institut d'Architecture et d'Urbanisme



MEMOIRE DE MASTER

Option : Architecture Ville et Territoire

Thème : Architecture de la Casbah du 19^{ème} et
début du 20^{ème} Siècle. Cas d'étude : la Zone
Située entre la Rue Bab el Oued et la Rue Hadj
Omar



Etudiant :
ZAHRA Mustapha

Encadreur:
Dr. Arch. SAIDI Mohamed

A.U. 2014-2015
musrossi.zahra@hotmail.com

Remerciements :

Tout d'abord je remercie le bon dieu pour m'avoir guidé vers le bon chemin du savoir, pour m'avoir donné le courage et la volonté afin de pouvoir réaliser ce modeste travail.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mes promoteurs :

Docteur Mr. SAIDI et Mr DERDAR pour l'encadrement de ce mémoire, pour leur aide, leur patience, leurs précieux conseils et la confiance qu'ils m'ont accordée.

Mes respects aux président et membres de jury qui me font l'honneur d'accepter et de juger notre travail. Et d'apporter leur réflexion et leurs critiques scientifiques.

Les travaux présentés dans ce mémoire ont été réalisés au sein des ateliers de L'institut D'Architecture & urbanisme De Blida.

je remercie vivement tous les gens qui m'ont facilité la tâche pour réaliser mes travaux et ont mis en ma disposition les moyens nécessaires sans oublier :

Notre Porteur de Master Mme HADJI.QE Et Son équipe pédagogique pour son aide durant la réalisation de ce Projet.

Mes sincères remerciements vont également à tous les enseignants du département d'architecture de Blida et surtout le directeur de l'institut Mr SAIDI.M

Enfin je remercie tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

RESUME

L'architecture du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle en Algérie est une richesse architecturale particulière héritée de l'époque coloniale française en Algérie. Cette production architecturale constitue aujourd'hui une composante fondamentale de nombreuses villes du pays telle qu'Alger centre.

La basse Casbah d'Alger est choisie comme un cas d'étude pour sa richesse architecturale et ses monuments historiques classés mondialement.

L'objectif de ce travail est la compréhension de cette production architecturale par de détermination des styles architecturaux apparus durant l'époque coloniale française en Algérie, et les différentes caractéristiques pour chaque type à partir de la lecture typologique des façades. Cette dernière nous permette de savoir la valeur historique, architecturale et esthétique que portent les bâtiments de cette époque.

Dans cette vision, la connaissance et l'identification de ce patrimoine architectural, participent à la mise en valeur de l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle.

Mots clés : la Casbah d'Alger, l'héritage colonial, typologie, façade, styles.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

RESUME

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF.....	1
INTRODUCTION A LA THEMATIQUE GENERALE DU MASTER.....	2
1. 1. Introduction	5
1. 2. Présentation succincte du cas d'étude	5
1. 3. Présentation de la problématique	6
1. 4. Présentation de la démarche méthodique	6
1. 5. Présentation succincte du contenu de chaque chapitre	7
CHAPITRE 2 : ETAT DE L'ART	8
2. 1. Introduction	9
2. 2. L'architecture du 19 ^{ème} siècle et début de 20 ^{ème} siècle.....	9
2. 3. L'urbanisme du 19 ^{ème} et 20 ^{ème} siècle en Europe.....	9
2. 4. Le Paris haussmannien 1853-1882.....	10
2. 4. 1. Les circonstances de l'avènement du style haussmannien.....	10
2. 4. 1. 1. L'ilot haussmannien.....	12
2. 4. 1. 2. Les principales caractéristiques des immeubles haussmanniens.....	13
2. 5. Les styles d'architecture en France au 19 ^{ème} et début du 20 ^{ème} siècle.....	13
2. 5. 1. Le style Louis-Philippe (1830-1850).....	13
2. 5. 2. L'éclectisme 1884-1895.....	14
2. 5. 3. Le Bow window.....	14
2. 5. 4. L'art nouveau 1895-1914.....	15
2. 5. 5. Le style art déco 1920-1930.....	16
2. 6. L'architecture du 19 ^{ème} et 20 ^{ème} siècle en Algérie.....	17
2. 6. 1. Style néoclassique en Algérie.....	17
2. 6. 2. Le style Néo-Mauresque.....	20
2. 6. 3. Le style Néo-Mauresque en Algérie.....	21
2. 6. 4. La façade Néo-Mauresque.....	22
2. 7. Conclusion.....	23

CHAPITRE 3 : LE CAS D'ETUDE.....	24
3. 1. PRESENTATION DE L'AIRE D'ETUDE.....	25
3. 1. 1. Situation régionale.....	25
3. 1. 2. Situation géographique.....	25
3. 1. 3. Aire d'Etude.....	26
3. 1. 4. La Géomorphologie.....	27
3. 1. 5. Sismicité.....	29
3. 1. 6. La climatologie.....	29
3. 1. 6. 1. Le climat.....	29
3. 1. 6. 2. Les vents.....	30
3. 1. 6. 3. Pluviométrie.....	30
3. 1. 6. 4. Température.....	31
3. 2. ANALYSE SYNCHRONIQUE.....	32
3. 2. 1. Analyse Synchronique.....	32
3. 2. 1. 1. Le parcellaire.....	32
A. Le parcellaire dans le tissu mixte.....	32
3. 2. 1. 2. Hiérarchisation des voies.....	32
A) Les voies centrales.....	33
A-1) Voie centrale transversale.....	33
A-2) Voie centrale longitudinale.....	33
B) Voie secondaire transversale.....	34
C) Voie de périphérie.....	35
D) Voies de desserte.....	35
3. 2. 2. Les Equipements.....	37
3. 2. 3. Les Gabarits.....	38
3. 2. 4. Etat apparent du bâti.....	39
3. 2. 5. Typologie du bâti.....	40
A/ classification typologique.....	40
B/ objectifs de la classification typologique.....	41
B-1) Choix de Sélection des échantillons	41
3. 2. 5. 1. Styles architecturaux.....	42
A/ le style néoclassique.....	42
B/ le style néo-mauresque.....	43
3. 2. 5. 2. Le système constructif de l'architecture néoclassique.....	44
Potentialité.....	
3. 2. 6. Problématique.....	47
3. 3. LECTURE DIACHRONIQUE.....	48
3. 3. 1. Processus historique de la Casbah et de l'Aire d'Etude.....	48

3. 3. 2.	Doublement/Dédoublement urbain de la ville d'Alger.....	57
CONCLUSION GENERALE.....		59
BIBLIOGRAPHIE		

SOURCE DES ILLUSTRATIONS:

Fig.1:Tableau :les différents typologies de façades successives pendant la période du style néoclassique, source : colorossi A.Pertruccioli A.at « Algérie, les signes de la permanence ».

Fig.2 : situation régionale d'Alger. Source: Google image

Fig. 3 Limite de l'aire d'étude.

Fig. 4 Géomorphologie de l'aire d'étude. Source: Google image

Fig. 5 La coupe de l'aire d'étude. Source : auteur

Fig. 6 levé topographique de primaitre d'étude. Source : auteur

Fig.7 Les coupes de l'aire d'étude. Source : auteur

Fig. 8 : carte de séisme nord d'Algérie. Source: Google image

Fig. 9 les vents. Source: Google image

Fig. 10 Précipitations (mm) de l'aire d'étude. Source: Google image

Fig. 11 Températures de l'air d'étude. Source: Google image

Fig. 12 Tableau récapitulatif des données météorologique. Source: Google image

Fig. 13 Le parcellaire dans le tissu mixte

Source : mémoire 5émé année-Consolidation et achèvement de la structure urbaine du quartier de la marine, université de Blida, 2013-2014

Fig. 14 carte d'hiérarchisations des voies dans l'air d'étude (source APC de LA CASBAH modifié par l'auteur)

Fig. 15 La rue ahmed bouzrina .source : auteur

Fig. 16 La rue Hadj omar .source : auteur

Fig. 17 la rue L'Intendance. Source : auteur

Fig. 18 la rue Mahon .source : auteur

Fig. 19 la rue Boulabah .source : auteur

Fig. 20 rue Salluste .source : auteur

Fig. 21 rue Zouaoui mokhtar .source : auteur

Fig. 22 la rue Bab El Oued .source : auteur

Fig. 23 la rue Arbadji abderrahmane .source : auteur

Fig. 24 la rue prof mohamed soualah. Source : auteur

Fig. 25 la rue de pavy .source : auteur

Fig.26 Tableau 2 : Profile des voies .source : auteur

Fig.27 carte des équipements dans l'aire d'étude.

Source : APC de LA CASBAH modifié par l'auteur

Fig.28 Tableaux : les équipements dans l'aire d'étude.

Source : APC de LA CASBAH modifié par l'auteur

Fig.29 carte des gabarits dans l'aire d'étude. (Source: Auteur)

Fig.30 carte de l'état de bâti dans l'aire d'étude.

Fig.31 les déferents tissus dans la casbah d'Alger

Source : mémoire 5^{ème} année-Consolidation et achèvement de la structure urbaine du quartier de la marine, université de Blida, 2013-2014

Fig.32 Tableau : analyse typologique source: Auteur

Fig.33 Tableau : analyse typologique source: Auteur

Fig.34 Tableau : analyse typologique source: Auteur

Fig.35 Tableau : analyse typologique source: Auteur

Fig.36 Tableau : analyse des façades source: Auteur

Fig.37 Tableau : analyse des façades source: Auteur

Fig.38 vue sur la rue Bâb el oued .source : auteur

Fig.39 immeuble coloniale .source : auteur

Fig.40- Mur en maçonnerie. Source : Travail personnel

Fig.41-Mur porteur en pierre source : Travail personnel

Fig.42 Plancher à ossature en bois source : travail personnel

Fig.43 Plancher à voutain avec brique creuse et faux plafond source : travail personnel

Fig.44 Plancher à ossature en bois source : travail personnel

Fig.45 Plancher à ossature métallique source : travail personnel

Fig.46 Tableau : les places dans l'air d'étude source : auteur

Fig.47-Tableau: les voies dans l'air d'étude source : auteur

Fig.48-Tableau: les équipements dans l'air d'étude source : auteur

Fig.49 : carte de la place d'arme. Institut National de Cartographie

Fig.50 : La carte CASBAH (1830-1846) source : auteur

Fig.51 : La carte CASBAH (1846-1880). Institut National de Cartographie

Fig.52 : La carte CASBAH (1846-1880). Source : auteur

Fig.53 : La carte CASBAH (1880-1937). Institut National de Cartographie

Fig.54 : La carte CASBAH (1880-1937). Source : auteur

Fig. 55 : La carte CASBAH (1837-1862). Institut National de Cartographie

Fig. 56 : La carte CASBAH (1837-1862) source : auteur

Fig57 : carte de doublement/dédoublement D'ALGER EST



CHAPITRE 1

CHAPITRE INTRODUCTIF



PROBLEMATIQUE GENERALE DU MASTER ARVITER

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes d'hierarchie du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le



développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projetations architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique



structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la reconnaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua non d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza



1.1-INTRODUCTION

Les architectes visionnaires de la fin du 18^{ème} siècle vont "mettre en pièces la cité baroque", cassant l'enchaînement traditionnel pour créer des bâtiments "autonomes", rationalisés, constructions normalisées et économiques qui aboutiront à la notion de « bâtiment-type."

La révolution industrielle du 19^{ème} siècle va entraîner des bouleversements importants de part la mise au point de nouveaux procédés techniques (préfabrication, standardisation). Le 19^{ème} siècle est témoin aussi de l'apparition de l'utopie en tant que remède aux villes surpeuplées. Ainsi, ces concepts vont être les éléments constitutifs du Mouvement Moderne de l'architecture au 20^{ème} siècle.

Au cours de l'histoire, l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lieu de rencontre entre les civilisations, celle-ci en effet, recèle un patrimoine colonial très important qui témoigne d'un échange d'influences pendant une période donnée et qui représente un type de construction illustrant une période significative de l'histoire. Ce patrimoine colonial du XIX siècle, représentatif d'une valeur culturelle, est devenu au fil du temps vulnérable face à des mutations irréversibles.

Le thème qu'on a développé est l'architecture du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle c'est-à-dire l'héritage architectural colonial à Alger spécialement dans la Casbah. A travers une lecture pour connaître et comprendre les différentes typologies architecturales du 19^{ème} et 20^{ème}. Cette se fait à travers une analyse synchronique et une lecture diachronique, donc à travers l'espace et le temps

1.2-PRESENTATION SUCCINCTE DU CAS D'ETUDE

Alger, la capitale de l'Algérie et la plus grande ville du pays, elle se situe sur la rive sud de l'espace méditerranéen, associant une fonction portuaire et un rôle de centre économique et administratif.

Le centre traditionnel d'Alger, est représenté par la Casbah.

Notre cas d'étude se situe dans la basse casbah qui est un site historique riche par ses monuments classés mondialement, et est très important par



son positionnement stratégique, englobant des équipements très sollicités (culturels, économique, religieux etc. ...).

Notre cas d'étude figure dans un tissu mixte entre la Mosquée KETCHAOUA et le Lycée Emir Abd El Kader, derrière la place des Martyrs.

1.3-PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE

-Quelles sont les différentes typologies architecturales qui ont existé dans la Casbah entre le 19^{ème} et 20^{ème} siècle, et comment s'est intégré cette typologie dans le tissu historique de la médina ?

-Quels sont les différents styles architecturaux qui existent à Alger et quelles sont leurs caractéristiques ?

- Comment tous ces styles sont apparus ?

- Quels sont les problèmes qui touchent ce patrimoine ?

-Comment peut-on classer ce patrimoine pour mieux le protéger et le valoriser ?

1.4-PRESENTATION DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Dans notre étude on va utiliser l'approche Typo-Morphologique, En premier lieu pour assurer l'intégration de notre projet architectural dans un site ancien ayant une forte valeur historique qui est la Casbah d'Alger où la notion de sauvegarde patrimoniale s'impose à cause de son importance dans l'histoire ; il est important de faire des relevés architecturaux in situ et de comprendre les processus de structuration et historiques en nous basant sur la méthode « Typo morphologique ».

Cette dernière est une méthode dans la quelle on va présenter la lecture diachronique de la ville et la structure urbaine. On va étudier le relevé de l'état de lieu, à travers l'analyse des tissus et une classifications de différents styles architecturaux à travers leurs façade.

Ce type d'approche nécessite une information variée, dont la fiabilité provient par la confrontation des sources tout le long de l'étude ; elle est basée en grande partie, sur la lecture de tous les documents graphiques et iconographiques..



1.5 PRESENTATION SUCCINCTE DU CONTENU DE CHAQUE CHAPITRE

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre de l'obtention d'un master en architecture. Le plan général de l'étude a été conçu conformément à l'option « Architecture ville et territoire » :

-Dans un premier temps à travers le premier chapitre nous présentons de manière successive, la thématique choisie (l'architecture de la casbah du 19^{ème} et 20^{ème} siècle).et le Cas d'étude (la zone située entre la Rue Bab el Oued et Hadj Omar), présentation de la problématique ainsi que la méthodologie d'approche.

-Le Deuxième chapitre constituera une base d'appuis en relation référentielle avec la thématique développée à travers les ouvrages, les thèses de magister, les articles ...), qui sont relation avec notre thème.

-En fin pour une analyse synchronique et une lecture diachronique de la de notre cas d'étude à travers la présentation et l'historique, mais aussi de saisir le mécanisme de transformation/ mutation de médina. La major partie du travail est faite in situ : une autre partie sur le terrain qui relevés des façades des d'immeuble choisies pour les classifier dans des tableaux , ce qui constituera une base de données opératoire pour l'approche les indications de projets.



CHAPITRE2

ETAT DE L'ART



2.1-Introduction :

Tout au long de ce chapitre on va essayer de rassembler un maximum d'information sur notre thème « l'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} et début du siècle », et ce travers la docutation écrite (Livres, thèses , memoires, archives etc...) et graphique .

2.2- L'architecture du 19^{ème} siècle et début de 20^{ème} siècle:

Les architectes visionnaires de la fin du 18^{ème} siècle vont "mettre en pièces la cité baroque", cassant l'enchaînement traditionnel pour créer des bâtiments "autonomes", rationalisés, constructions

Normalisées et économiques qui aboutira à la notion de "bâtiment-type".

La révolution industrielle du 19^{ème} siècle va entraîner des bouleversements importants de part la mise au point de nouveaux procédés techniques (préfabrication, standardisation). Le 19^{ème} siècle est témoin aussi de l'apparition de l'utopie en tant que remède aux villes surpeuplées. Ainsi, ces concepts vont être les éléments constitutifs du Mouvement Moderne de l'architecture au 20^{ème} siècle.

Pendant plusieurs décennies, les architectes modernes du 20^{ème} siècle, vont entreprendre jusqu'au bout les idées des visionnaires du 18^{ème} siècle, des constructeurs et des utopistes du 19^{ème} siècle. Au début des années 1960, l'uniformité, l'homogénéisation et la mono fonctionnalisation de l'urbanisme et de l'architecture moderne va induire le déclin de l'architecture et de l'urbanisme moderne¹

2.3-L'urbanisme du 19^{ème} et 20^{ème} siècle en europe :

Durant tout le Moyen-âge, aucune réflexion n'a guidé l'édification des villes. Elles se développaient de Manière spontanée. Issue de réflexions engagées depuis la Renaissance, la pensée urbaine se structure réellement au 19^{ème} siècle avec l'apparition du mot« urbanisme ». Le développement de l'industrie dans la ville européenne accélère sa croissance de façon

¹ Dumonteil Anne , Palau-Gazé Aline, Service Educatif du Musée Fabre, Ed ? Montpellier, 2010, p ?



anarchique. Pour corriger cette évolution génératrice de nombreux dysfonctionnements, des modes d'intervention sont alors proposés. « L'urbanisme » est alors théorisé.

Il ne s'agit pas ici de résumer l'histoire de la pensée urbaine, mais de donner des points de repères à la compréhension des formes urbaines du territoire.

Chaque grande théorie économique, sociale et politique a guidé l'urbanisme et ses principes et a fait naître un modèle morphologique. Les Grandes théories urbaines sont ci-après résumées :

- le Paris haussmannien 1853 – 1882 ;
- les citées jardins (Londres) 1905 – 1925 ;
- Les extensions d'Amsterdam:1913-1934 -Le Corbusier et la cité radieuse Marseille (1905 – 1925) ²

2.4- Le Paris haussmannien 1853 – 1882

2.4.1-les circonstances de l'avènement du style haussmannien

Aux alentours de 1850, la vie à Paris est difficile, les rues sont étroites et sinueuses, la population grossit à vue d'œil (multipliée par 4 entre 1800 et 1870), les besoins en eau grandissent. Il faut agir vite pour faciliter la circulation, lutter contre l'insalubrité et les épidémies, étouffer dans l'œuf les potentielles émeutes. L'impératif :

« donner aux Parisiens de l'eau, de l'air et de l'ombre » (Mémoires du Comte de Rambuteau).³

Napoléon III identifie rapidement un homme capable de mener à bien des travaux de grande ampleur et nomme ainsi en 1853 le baron Georges Eugène Haussmann préfet de Paris. Ce duo de choc mènera le projet de modernisation urbaine de Paris de manière très efficace, Napoléon III défendant son préfet de toute critique jusqu'en 1870. Les actions seront

²CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles, PANERAI Philippe, *Forme Urbaine de l'Ilot à la Barre*, Ed. Bordas, Paris, 1977; P6

³CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles, PANERAI Philippe, *Forme Urbaine de l'Ilot à la Barre*, Ed. Bordas, Paris, 1977; P14



menées aussi bien au cœur de Paris qu'à l'extérieur englobant la rénovation des rues, des boulevards, des façades, des espaces verts, du mobilier urbain, des égouts, et des équipements et monuments publics. Il s'agira de superposer au vieux Paris historique et pittoresque, un Paris moderne composé de places et boulevards dégagés et uniformes⁴.

Lorsque haussmann a prêté serment comme préfet, il avait pour but de mettre en œuvre la politique de grands travaux souhaitée par Napoléon. Le souci après ça était de trouver le moyen d'y parvenir.

Une commission très officielle que Haussmann juge inutile a été mise en place pour suivre tous les projets. Pour un maximum d'efficacité, les travaux de Haussmann seront faits dans un minimum de publicité⁵.

La plupart des immeubles dits haussmanniens sont des reconstructions après les profonds travaux d'élargissement des voiries, le préfet Haussmann s'appuyant sur la loi d'alignement et le droit d'expropriation pour utilité publique. Cette disposition d'expropriation extrêmement puissante permet au préfet de réaménager (détruire puis reconstruire) la quasi-totalité de l'île de la Cité ou le quartier des Arcs situé entre Châtelet et l'hôtel de Ville, et cela pour ne parler que du centre de Paris. On comprend qu'il ait eu des détracteurs ! Pour forcer rigueur et une uniformité, Haussmann prévoit également une clause pour la vente des terrains de la ville qui oblige les propriétaires à donner aux maisons de chaque îlot les mêmes lignes de façade, pour que balcons, corniches et toits soient alignés. C'est ainsi qu'en 1853 sortent de terre les premiers immeubles haussmanniens et que ces constructions se continueront bien après le baron lui-même, jusqu'en 1920. On estime aujourd'hui que 60% des habitations parisiennes ont été construites pendant cette période⁶.

⁴CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles, PANERAI Philippe, *Forme Urbaine de l'Îlot à la Barre*, Ed. Bordas, Paris, 1977; P18

⁵CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles, PANERAI Philippe, *Forme Urbaine de l'Îlot à la Barre*, Ed. Bordas, Paris, 1977;; P19

⁶CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles, PANERAI Philippe, *Forme Urbaine de l'Îlot à la Barre*, Ed. Bordas, Paris, 1977; P21



2.4.1.1-l'ilot haussmannien

La ville haussmannienne ne tend pas à additionner des fragments comme Londres ,mais superpose des mailles hiérarchisées dont chacune appartient à un réseau en étoile: elle redivise hiérarCette application spécifique au tissu urbain produite au 19^{ème} siècle impliquera la génération d'une morphologie particulière de l'ilot: la forme triangulaire. En effet , « l'ilot produit par le redécoupage des mailles en étoile des réseaux haussmanniens est presque obligatoirement triangulaire et tranche avec l'ilot du paris traditionnel est , de façon presque absolue, un quadrilatère .Mais il existe aussi des ilots haussmanniens rectangulaires.

...L'ilot rectangulaire est souvent un ilot résiduel lié à une percée qui redécoupe la trame primitive des voies . Il a toute chance pour être très allongé par rapport à sa largeur...Ces ilots rectangulaires très compactes ne sont pas loin de devenir des « barres ».

Enserées par les rues ».chiquement⁷

Les dimensions issues de ce processus sont variable d'un îlot à l'autre. Cela n'empêchait cependant pas la répartition des parcelles qui tendait à s'opérer selon une logique appropriée et standardisée pour l'ensemble des ilots triangulaires. « Le découpage de l'ilot en parcelles obéit à quelques principes particulièrement manifestes:

1. Chaque parcelle est tracée rigoureusement à la perpendiculaire de la rue ;
2. La ligne de partage à l'intérieur de l'ilot est bissectrice de l'angle des rue dans les ilots triangulaires et dans les angles) et une ligne médiane qui encaisse les irrégularités géométriques ;
3. Chaque parcelle a une proportion moyenne qui exclut les parcelles en profondeur comme les parcelles étirées en façade le long la voie »⁸

⁷CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles, PANERAI Philippe, Forme Urbaine de l'Ilot à la Barre, Ed. Bordas, Paris, 1977; P30

⁸CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles, PANERAI Philippe, Forme Urbaine de l'Ilot à la Barre, Ed. Bordas, Paris, 1977; P30



2.4.1.2-Les principales caractéristiques des immeubles haussmanniens

- Une hauteur d'immeuble (de 12 à 20 mètres) proportionnelle à la largeur de la voirie sans avoir plus de 6 étages.
- La façade est l'élément clef : tout l'immeuble est construit autour de la façade qui devient imposante, uniforme. Les murs doivent être impérativement en pierre de taille et sont très souvent marqués par des refends (striures) au niveau du rez-de-chaussée et premier étage. Moulures, frontons et corniches sont aussi très souvent présents. Les pièces se trouveront donc souvent en enfilade sur la façade et donnent sur rue.
- La hauteur sous plafond est imposante et les fenêtres de taille égale par soucis d'uniformité ;
- Les balcons sont présents aux deuxième et cinquième étages et sont généralement filants (d'une extrémité à l'autre de l'immeuble) ;
- Une grande nouveauté, le tout-à-l'égout, cela n'induit pas
- Dernier étage servant de combles ou d'appartements de service⁹

2.5-Les styles d'Architecture en France au 19^{ème} et Début du 20^{ème} Siècles

2.5.1-Le style Louis-Philippe (1830-1850)

C'est l'explosion du romantisme, ce qui introduit progressivement la profusion, l'ornement, le mélange. Les divers éléments qui constituent la façade sont de plus en plus accentués.

L'inspiration est puisée dans tous les styles.

Porches et portes ont des formes tout à fait diverses, cependant il y a peu d'arcades et elles englobent Rarement l'entresol.

⁹CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles, PANERAI Philippe, Forme Urbaine de l'Ilot à la Barre, Ed. Bordas, Paris, 1977; P30



Les persiennes deviennent pliantes pour libérer totalement la façade. Les appuis de fenêtres sont Repoussés à l'extérieur de la façade, et l'on voit apparaître des petits bacons saillants qui modifient L'aspect des façades.

La ville s'agrandit et les déplacements se font de plus en plus à cheval, carrosses, etc.... Les rues Deviennent trop étroites

Rambuteau prend une décision capitale, qui consiste à raboter de manière autoritaire les façades et de les reculer de deux ou trois mètres.

Une autre des solutions qu'il propose est l'invention des voies plus larges avec expropriation de L'ensemble des terrains, ce qui aboutit à créer des îlots entiers et cohérents. C'est sur modèle, que ses successeurs vont opérer jusqu'à la fin du siècle. Il est responsable de la totale transformation de notre paysage urbain.¹⁰

2.5.2-L'éclectisme 1884-1895

L'architecture parisienne est réglementée, surtout depuisHaussmann. C'est donc un nouveau règlement qui semble donner le signal d'un étonnant foisonnement destyles. A vrai dire, le règlement de 1884 ne fait rien de plus que d'autoriser des hauteurs supérieures de combles en fonction de la largeur de la voie, ce qui s'est déjà fait a plusieurs reprises. Mais, ce qui change, c'est sans doute l'esprit. La sévérité d'antan n'est plus de mise, même dans les contrôles. L'originalité revient à l'honneur et on assiste à d'étonnantes recherches de styles de référence. Après les Grecs, on puise chez les romains, chez Palladio, Borromini, Mansart, dans le roman, le gothique, la Renaissance, sans oublier tous les louis qui se sont succédé.¹¹

2.5.3- Le Bow window :

Une manière de mettre les fenêtre sous une espèce de serre en encorbellement disparu de puis le moyen âge .prend son esosor a partir du bel étage se termine à la corniche ; la saillir n'excède pas quarante centimètres, il est en principe démontable.

¹⁰ Collège Théophile Gautier, Courants & Styles architecturaux, Neuilly, 2007-2008, P14, P15

¹¹ Paris MIGNOT Claude; *Grammaire des immeuble parisiens* ; Ed PARIGRAMME 2004 ; p 26 – 30



En 1885 donne très vite lieu à une débauche de créativité, simple armature en fer des fois en bois, en brique ornée de vitraux, céramique et mosaïque. En 1893 un nouveau règlement admettra qu'il soit construit en dur brique et pierre de taille. Cette disposition est essentielle, car elle permet d'en finir enfin avec les façades obligatoirement rectilignes. Prenant leur autonomie, elles vont pouvoir se mettre à onduler.

En tout cas, comme la possibilité de construire en dur a été assez vite utilisée, l'existence d'un bow-window léger permet souvent de situer l'immeuble entre 1885 et, disons, 1900.¹²

débridée va sécréter son antidote sous forme de réaction classique à base, toujours, de théories de Viollet-le-Duc et d'influences néogothiques.¹³

2.5.4-L'art nouveau 1895-1914

Le point de départ de l'Art nouveau en France est la rencontre entre Guimard et Horta à Bruxelles.

C'est l'art de la courbe, l'art des lignes ondoyantes et voluptueuses, les végétaux exubérants parent à la conquête des portes et des fenêtres, assaillent les corniches et envahissent la ville haute. Les matériaux eux-mêmes se diversifient et la pierre voisine désormais avec le fer, le gré, le stuc, la céramique. C'est aussi la renaissance du fer forgé qui s'épanouit maintenant sur les balcons et sur les portails en longues lianes nerveuses.

Il s'agit en fait d'une explosion de joie irrésistible. Trop longtemps corsetés par les règlements tatillons, l'uniformité obligatoire, le bon goût étriqué, les architectes brisent les carcans. Ils s'associent aux sculpteurs pour faire

¹² LARBODIERE, Jean-Marc, Reconnaître les façades du moyen-âge à nos jours, Ed Massin Charles, Paris, 2006 P101

¹³ LARBODIERE, Jean-Marc, Reconnaître les façades du moyen-âge à nos jours, Ed Massin Charles, Paris, 2006 P104



bouger la façade en la parant de plantes agrestes et de gracieuses formes féminines.¹⁴

2.5.5-Le style art déco 1920-1930

Il s'est réellement incarné dans les immeubles parisiens. Il constitue vers ce qu'on a appelé le mouvement moderne, temporairement rejetée. Ce rejet montre bien que personne n'était encore prêt, à l'époque, à adopter ses principes dans un immeuble collectif.

L'innovation essentielle c'est que la droite et le plan règnent en maîtres même si la ligne courbe, généralement semi-circulaire, se rencontre car la décoration, comme le laisse supposer le nom de style, est toujours présente sous une forme ou sous une autre. Mais elle reste très simple, souvent géométrique, toujours cantonnée à des endroits très précis de la façade, sans qu'on puisse l'accuser d'occulter la structure générale de la construction. Elle constitue par ailleurs un élément de reconnaissance très sûr, notamment grâce à ses vasques de fleurs si fréquentes.

En fait, l'immeuble des années vingt fait beaucoup penser à cette jeune femme dans le vent qu'on appelait à l'époque <<la garçonne>> : plus naturel que de grâce, des ornements très simples, une coupe un peu au carré, une allure altière enfin, qui contraste totalement avec les surcharges et les fanfreluches de la Belle Époque.

Paris devient d'ailleurs le rendez-vous mondial, concrétisé par l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, de la mode, de la joaillerie, de la publicité, de l'ameublement, du design et de la décoration¹⁵.

Dépouillement des façades, prépondérance des formes géométriques et élargissement des baies annoncent le passage progressif vers le

¹⁴ LARBODIERE, Jean-Marc, Reconnaître les façades du moyen-âge à nos jours, Ed Massin Charles, Paris, 2006 P104

¹⁵ LARBODIERE, Jean-Marc, Reconnaître les façades du moyen-âge à nos jours, Ed Massin Charles, Paris, 2006 P116



mouvement moderne qui prendra son véritable essor dans les années trente.¹⁶

2.6-L'architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle en Algérie

La période coloniale 1830-1962 peut être subdivisée en 5 étapes. Cette subdivision reflète en grande partie les ères principales de la présence française en Algérie et l'agenda du colonialisme. L'urbanisme et l'architecture sont présentés ici comme image physique et projection spatiale de ces ères permettant de les distinguer et les identifier. On peut y citer:

1-L'urbanisme militaire (1830-1840) Durant cette phase les opérations urbaines se limitent à la restructuration et l'adaptation (la médina d'Alger) 2- Le développement de la cité européenne (1840-1880) ;

Durant cette phase la relance de la construction dans les quartiers extra-mur [Bab el oued , Isly , la zone mustapha] ;

3-L'expansion urbaine extra muros (1880-1914) ;

4-Les transformations urbaines entre les deux guerres (1914-1945) 5-Le développement des grands ensembles et l'urbanisme moderne (1945-1962)¹⁷

2.6.1-Style néoclassique en Algérie

En Algérie le style néoclassique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. Les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type Haussmannien la façade du front de mer d'Alger de Frédéric CHASSERIAU (1860) est l'une des images les plus représentatives de ce style A Alger, ce style a connu trois périodes successives à savoir:

¹⁶ LARBODIERE, Jean-Marc, Reconnaître les façades du moyen-âge à nos jours, Ed Massin Charles, Paris, 2006 P134

¹⁷ Alger métropole



Dans la première phase de la colonisation, celle de la destruction et de la reconstruction jusqu'en 1854, la typologie majeure des immeubles adoptés par les colons est celle empruntée à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue.

La façade présente des caractéristiques principales à savoir:

- trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques de 3.50m de haut, le corps de la façade en pierre puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques ;
- une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs ;
- La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784; rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de:
 - 14.62m sur une largeur de 9m.
 - 17.54m sur une largeur de 12m.

Les constructions sont semblables à celles réalisées à Paris ; (utilisation d'un même vocabulaire architectural : colonnes, pilastres, corniches, entablement, balustres et des bas reliefs floraux). Ce style électrique (tendance architecturale basée sur les éléments empruntés aux différents styles du passé) caractérise toutes les bâtisses d'alignement d'Alger : rue de la lyre, Bab Eloued , Bab azoun .

-La deuxième phase : A partir de 1854, Alger est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne), surtout dans la zone du Mustapha.

Nouvelles formes de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique. () Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières.

Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie.



La hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entre sol et le reste de la façade. Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé, un décor intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement et de cariatides qui soulignent les travées créant une division sur la façade.¹⁸

Pour les parcelles triangulaire, plusieurs styles sont adoptés ; gréco romain, renaissance ...etc. Sur les façades, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les bow-windows (fenêtre en saillie par rapport au plan de la façade , c'est la réglementation de 1882 de France qui a autorisé cet encorbellement , disparu depuis le moyen âge peut être en fer, bois, brique ou pierre orné de vitraux, de céramique, de mosaïque....).

-La troisième phase : après 1881, la multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire ...etc. Est engendré par le tracé radio centrique suivant la topographie accidentée du terrain les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.

Leurs façades sont généralement caractérisées par: Un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants ; la révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements ; le pan coupé est remplacé par des rondes et des bow-windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique.

Le style adopté pour les immeubles de rapport est le néoclassique mais pour les équipements publics c'est le style éclectique (théâtre en style baroque, cathédrale en style néo-byzantin).

L'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire français.¹⁹

¹⁸ CHABI Ghaliya, contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle, Mémoire Magister, université mouloud Mammeri Tizi-Ouzou , 2012 ,p.13

¹⁹ CHABI Ghaliya, contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle, Mémoire Magister, université mouloud Mammeri Tizi-Ouzou , 2012 ,P14

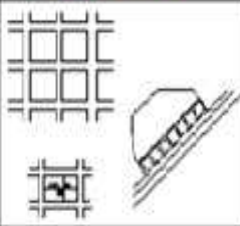
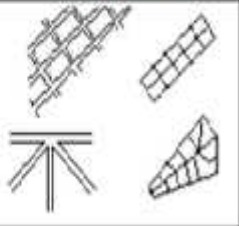
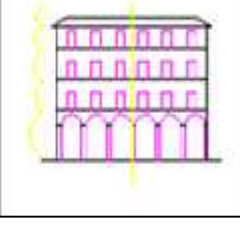
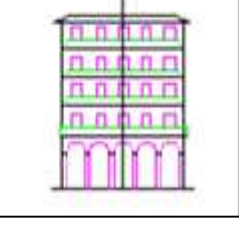
	1830-1854	1854-1881	après 1881
le tracé			
le plan			
la façade			

Fig.3:Tableau.1.les différents typologies de façades successives pendant la période du style néoclassique, source :colorossi A.Pertruccioli A.at « Algérie, les signes de la permanence ».

2.6.2-Le Style Neo-Mauresque :

Le style néo-mauresque, ou renaissance mauresque, est l'un des styles architecturaux exotiques renaissants qui furent adoptés au 19^{ème} siècle par des architectes européens et américains dans la vague de la fascination romantique occidentale pour les arts orientaux très présente à l'époque. L'architecture néo-mauresque utilisait des ornements décoratifs inspirés de motifs datant d'avant les époques classique et gothique. Le style mauresque atteignit le sommet de sa popularité au milieu du XIX^e siècle. Peu de distinctions furent faites, autant en Europe qu'en Amérique, entre les éléments tirés de la Turquie ottomane et ceux provenant d'Andalousie.

Décomposent le néo-mauresque en deux occurrences, le préfixe "Néo" : marquant un renouveau dans le cadre d'un ordre ancien. D'où les expressions : néo-classique, néo-mauresque, néobaroque, préexistantes qui intègrent de nouvelles données.



La deuxième particule "Mauresque": vient de l'adjectif maure qui d'après les Romains, désignait ce qui appartenait à la Mauritanie ancienne (actuellement le Maghreb). Par la suite, au Moyen-âge., cette appellation va être donnée au peuple du Maghreb qui a conquis l'Espagne.²⁰

2.6.3-Le Style Neo-Mauresque En Algerie

Les débuts de colonisation étaient marqués par des destructions. L'aménagement de villes ainsi que leur architecture ne correspondaient pas au mode de vie des colonisateurs, jugés très souvent péjorativement. Sous tant d'autres prétextes, on a transformé la ville en un gigantesque chantier, où les opérations de restructuration et de reconversion des bâtiments se sont multipliées. Les palais aménagés en hôpitaux, en casernes ; les mosquées en églises ; les maisons en habitations françaises, etc. Pour la plupart, le sort leur réservait la démolition, ainsi, la disparition à jamais d'une part de l'histoire architecturale du pays.

Progressivement la ville est européanisée. L'architecture européenne du "second empire" caractérise les édifices érigés et leur confère une image urbaine familière ; une énorme déception pour les écrivains et peintres épris d'Orientalisme qui débarquaient à Alger, illusionnés par la trouvaille d'un décor oriental.²¹

La phase de destruction ayant répondu à des objectifs précis est quasi révolue, la fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle, présagent un nouveau sort sur le plan urbain et architectural pour les villes d'Algérie.

L'invention d'un style réconciliant l'Orient et l'Occident a caractérisé cette période. Un style réinterprété depuis le patrimoine architectural algérien, refaçonnera désormais le paysage. Il « se traduit par la construction de

²⁰ BOULBENE Mouadji, INES feriel , Le style néo-mauresque en Algérie, Mémoire Magistère, université mentouri a Constantine, 2012, p ?

²¹ FARHATE salima , Migration et interprétation des formes architectoniques et décoratives du bâti résidentiel mauresque vers l'habitat néo mauresque d'Alger, Mémoire magistère ,université du Blida ,2009, p ?



l'image d'une métropole qui protège et respecte l'identité des populations indigènes. Le style du vainqueur avait traduit la phase militaire de la conquête coloniale, de même que le style du protecteur exprimera la phase politique et économique [»]. En effet, dès 1900, l'Algérie acquiert son autonomie financière à l'égard de la métropole française. Elle « sait profiter de la grave crise qui sévit dans les départements viticoles français et les possibilités offertes sont immédiatement exploitées et mises en valeur. Les capitaux qui manquaient à la période précédente affluent en grande quantité et l'investissement immobilier devient important. Cette indépendance financière et l'important essor de l'économie de la colonie renforcent très nettement le besoin d'identité et d'autonomie des colons par rapport à la métropole ». De plus, le retrait de l'armée de la gestion des services administratifs [; les français se libèrent de sa tutelle et se reconnaissent comme citoyens français habitant un pays situé sur l'autre rive de la Méditerranée.

Différents moyens contribuent à la construction de cette image ; La tentative d'imposer une architecture officielle néo-mauresque, l'organisation d'expositions coloniales, la publication de brochures touristiques et d'ouvrages sur les villes, un intérêt nouveau porté aux monuments arabes et maisons mauresques et la tenue de congrès de sociétés savantes.²²

2.6.4-La Façade Neo-Mauresque :

La façade néo-mauresque était composée de deux imposants portails assez hauts, pour englober l'entresol. De forme et de style rappelant les portes d'entrée des grandes demeures tunisiennes, chacun de ces deux accès était surmonté d'un arc outrepassé, reposant sur des colonnettes. Une frise de pierre de taille sculptée, placée au dessous d'un bandeau de tuiles vertes, formait la corniche des deux portails et de la façade centrale. Cette partie centrale était marquée par ses trois fenêtres arquées en arc outrepassé.

²² FARHATE salima , Migration et interprétation des formes architectoniques et décoratives du bâti résidentiel mauresque vers l'habitat néo mauresque d'Alger, Mémoire magistère ,université du Blida ,2009, p ?



Une frise en pierre de taille sculptée surmontée d'un alignement de tuiles vertes, délimitait la partie supérieure du mur.²³

2.7-Conclution

À travers les ouvrages que nous avons étudiés, cela démontre que la ville d'Alger a une richesse architecturale pendant le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle .

Ce travail théorique permet de déterminer l'état apparent des façades et leurs degrés de dégradation apparente. Donc, notre étude sera d'un apport à des opérations de réhabilitation, restauration, ... dans un intérêt de préserver le patrimoine architecturale du 19^{ème} et de 20^{ème} siècle

²³ BOULBENE Mouadji, INES feriel , Le style néo-mauresque en Algérie, Mémoire Magistère, université mentouri a Constantine, 2012, p ?



CHAPITRE 3

CAS D'ETUDE

3.1-PRESENTATION DE L'AIRE D'ETUDE

3.1.1 Situation Régionale

Alger ville du nord de l'Algérie, capitale du pays. Située au bord de la mer Méditerranée, la ville donne son nom à la wilaya dont elle est le chef-lieu. La ville d'Alger est en fait constituée de plusieurs communes.

Alger est bâtie sur les contreforts des collines du Sahel algérois.

La Wilaya d'Alger est délimitée :

- Au Nord par la mer Méditerranée.
- A l'Est par la wilaya de Boumerdès.
- A l'Ouest par la wilaya de Tipasa.
- Au Sud par la wilaya de Blida.

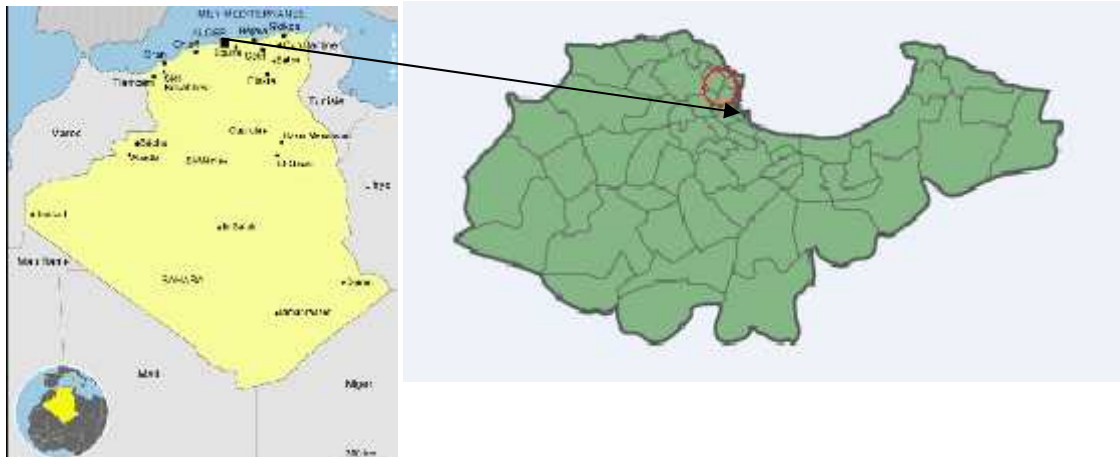


Fig2 : Situation régionale d'Alger.

3.1.2 -Situation Géographique :

La casbah est une commune de la wilaya d'Alger_ Elle constitue le cœur de la ville d'Alger .

La Casbah a été érigée sur le flanc d'une de ces collines qui donne sur la pointe Ouest de la baie d'Alger sur un dénivelé de 150 mètres environs. En dehors des Fortifications de la ville ottomane, de nouveaux quartiers vont voir le jour le long du bras de colline qui donne sur la baie, dont les



premiers quartiers européens. Elle compte des principales rues commerçantes et administratives.

*Administrativement elle est limitée par :

- Au Nord : mer méditerranée.
- A l'Est : Alger centre.
- A l'Ouest : Bab El oued.
- Au Sud : Oued Koriche.

3.1.3 Aire d'étude

Notre aire d'étude est située a la base Casbah est limitée par :

- Au Nord par la rue de SIDI ABDERRAHMANE
- A l'Est par la rue de Bâb el oued
- Au Sud par la rue AOUA Abdelkader, la rue AHMED BOUZRINA et la rue de Pavy
- A l'Ouest par la rue ARBADJI ABDERRAHMANE et la rue Ben Chenneb

présentation de site

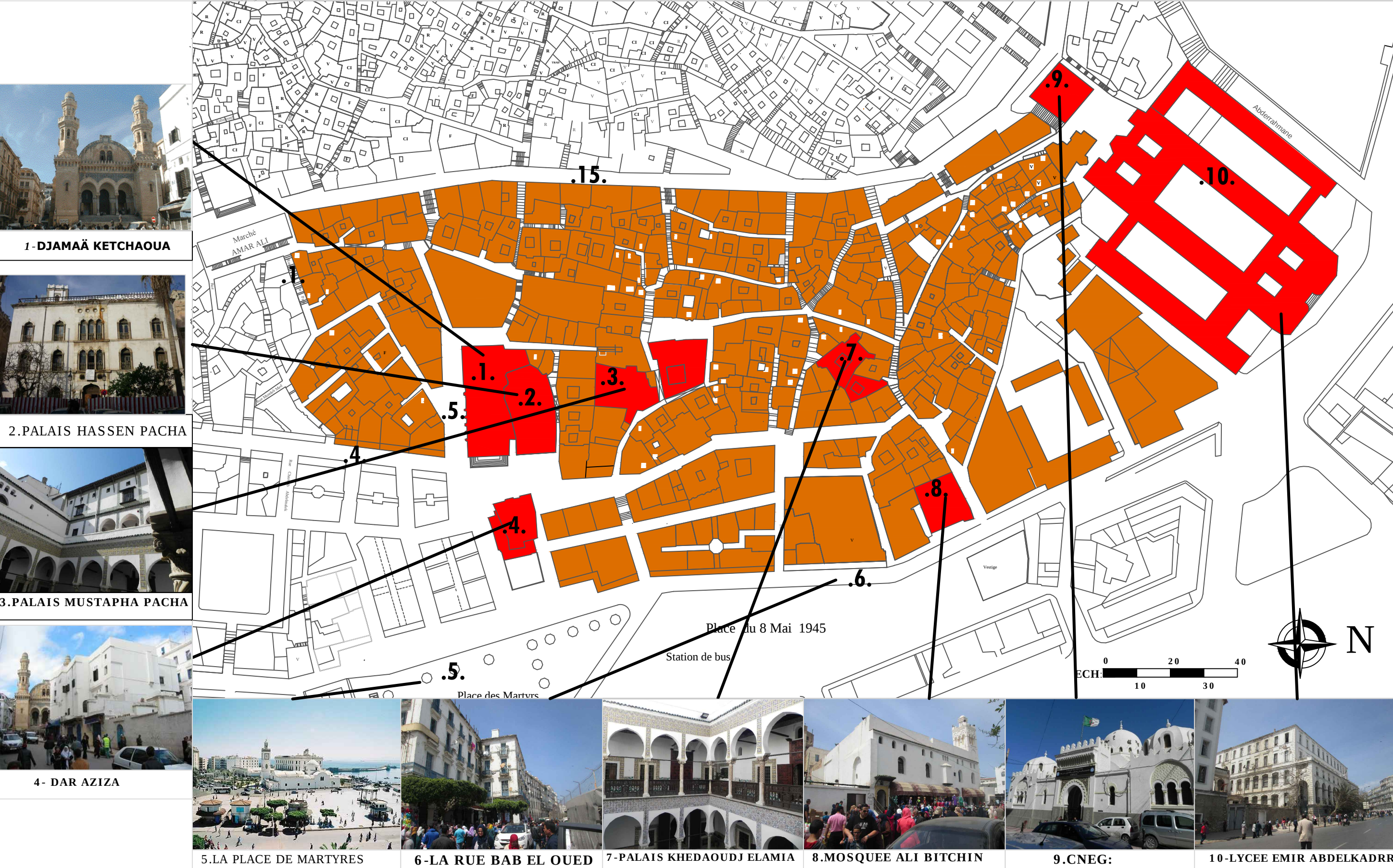


Fig. 3 Limite de l'aire d'étude.

3.1.4- La Géomorphologie :

Le site de la Casbah est accidenté avec une pente moyenne de 15%, son point culminant est la citadelle (cote de 120m), et sa base horizontale se trouve le long du quartier de la Marine (cote de 20m). On y rencontre des pentes très fortes pouvant aller jusqu'à 40%, ce qui correspond à un décalage d'une hauteur d'étage d'une maison par rapport à une autre.

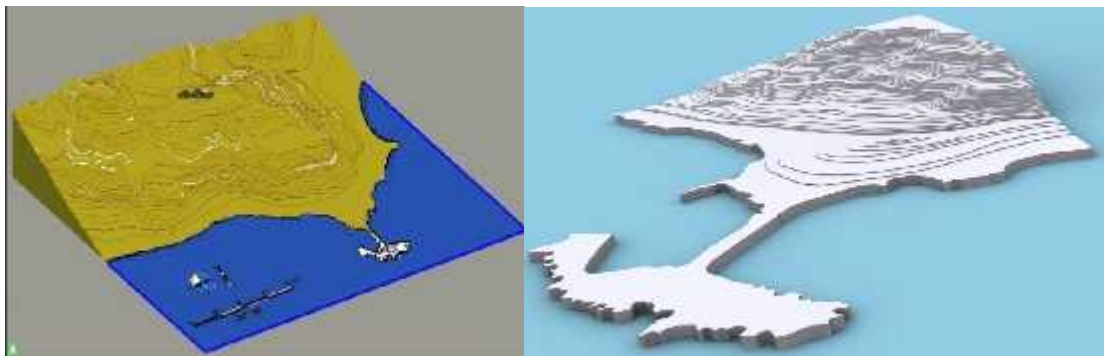


Fig4 : Géomorphologie de l'aire d'étude.

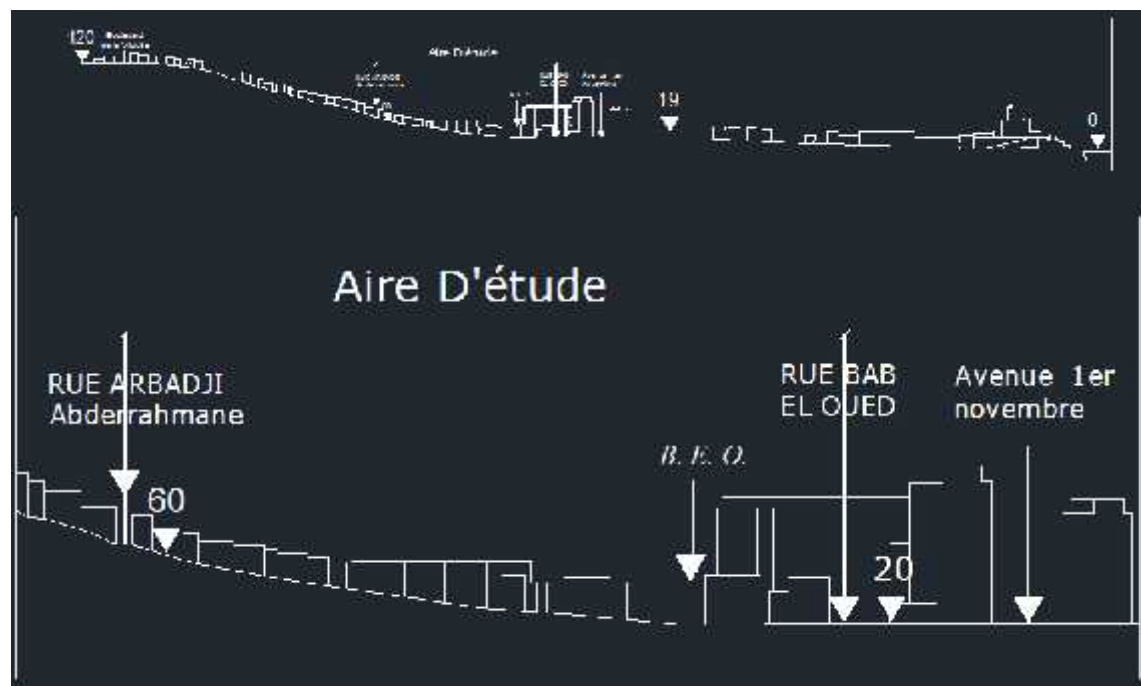


Fig5 : La coupe de l'aire d'étude.



Fig6 : levé topographique de primaire d'étude.

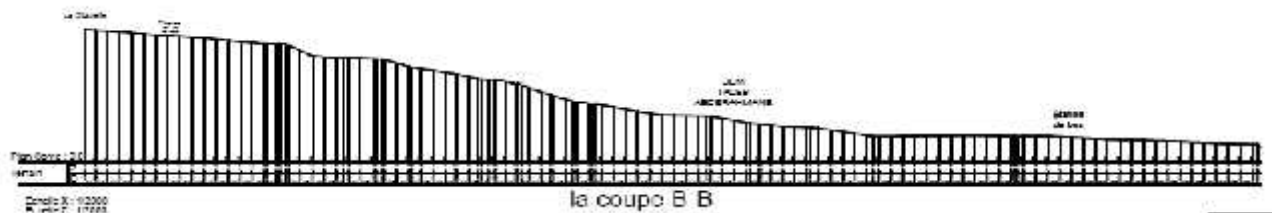


Fig7 : Les coupes de l'aire d'étude.

3.1.5 Sismicité

Alger se situe dans Le bassin méditerranéen qui est le lieu de rencontre de deux grandes plaques continentales : la plaque Afrique et la plaque Eurasie. C'est une zone à une haute sismicité, menacée par plusieurs failles (Khaïr Eddine, Zemmouri, Sahel, Chenoua, Blida, Thenia).¹⁴

Selon le RPA 2003, elle est classée en zone III.

Le séisme important date du 3 février 1716, et a coûté la vie à 20 000 personnes. Aussi, Cependant plusieurs quartiers ont été touchés par le séisme de Boumerdès en 2003 (faille Zemmouri)

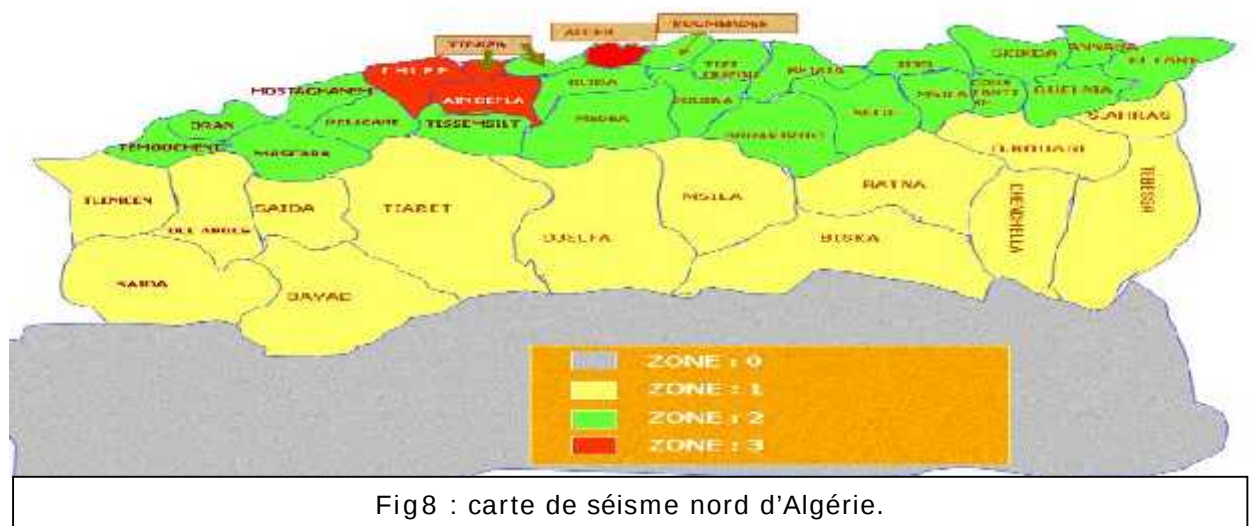


Fig8 : carte de séisme nord d'Algérie.

3.1.6-La Climatologie

3.1.6.1 Le climat

Alger bénéficie d'un climat méditerranéen. Elle est connue par ses longs étés Chauds et humides.

Les hivers sont doux, la neige est rare mais pas impossible. Les pluies sont Abondantes et peuvent être diluviennes. Il fait généralement chaud surtout de la mi-juillet à la mi-août

3.1.6.2 – les Vents

Les vents dominants sont ceux du Nord-Ouest et du Nord-est, ces derniers régnant pendant la période la plus chaude, entre Mai et Septembre d'automne/hiver.



Fig9 : les vents.

3.1.6.3-Pluviométrie

La pluie est irrégulière, tombant surtout en hivers. La moyenne annuelle se situe entre 700 et 737mm d'eau, quelque orages ont lieu au début de l'été et vers la fin du mois d'août provoquant des crues subites ; elle arrive à 2-5 mm aux mois les secs qui sont juin, juillet et août.

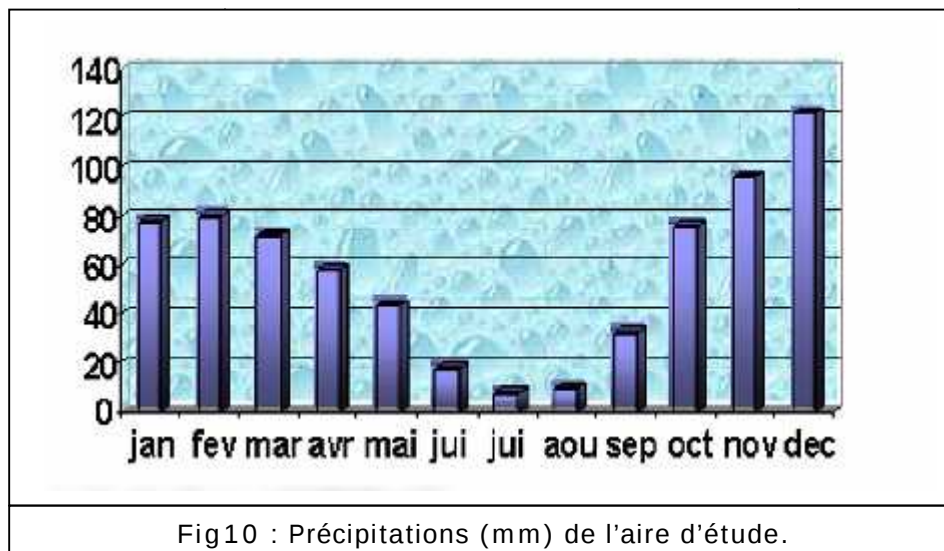


Fig10 : Précipitations (mm) de l'aire d'étude.



3.1.6.4-Température

Alger a un climat que l'on pourrait qualifier de subtropical méditerranéen, avec des précipitations réparties sur toute l'année, de longs étés chauds, et des hivers tièdes. Nous pouvons distinguer deux grandes périodes durant toute l'année, l'une pluvieuse s'étendant d'Octobre à Mars, et l'autre sèche allant d'Avril à septembre. La moyenne annuelle est de 19,2°C

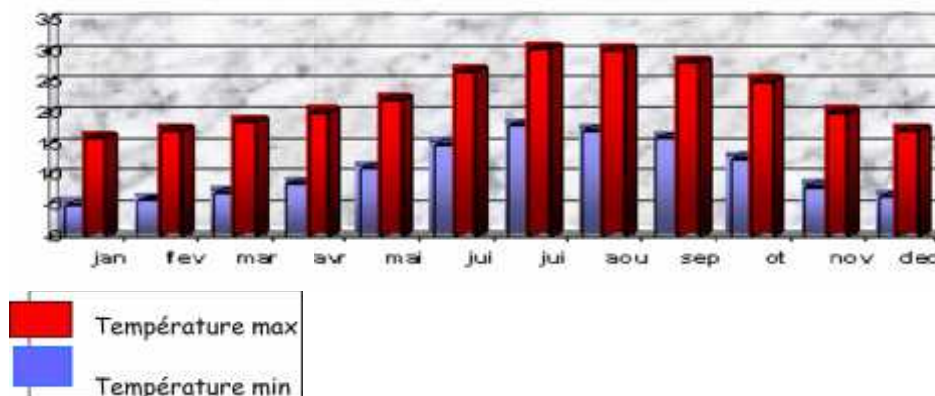


Fig11 : Températures de l'air d'étude.

mois	jan.	fév.	mar.	avr.	mai	juin.	juil.	aoû.	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	7	8	9	9	12	15	17	19	14	11	6	7	11,5
Température maximale moyenne (°C)	16	17	18	20	23	26	27	29	26	23	16	16	17,2
Précipitations (mm)	112	84	74	41	46	15	1	5	41	79	130	137	764
Nombre de jours avec pluie	12	8	5	6	3	3	2	2	3,2	2	10	14	70
Record de froid (°C)	-11	-8	-5	3,8	3,8	9,4	13,4	13,6	11,6	7,2	-4	-10	-9
Record de chaleur (°C)	24,4	30	28,8	37,2	41,2	41,6	41,1	47,2	44,4	37,7	31,1	29,1	47,2

Fig12 : Tableau récapitulatif des données météorologique.

3.2-ANALYSE SYNCHRONIQUE

3.2.1-Analyse synchronique

3.2.1.1- Le parcellaire

Pour DUPLAY Claire et Michel: «Le parcellaire est un support Géométrique dans le système d'association des unités du Bâti»¹

Le système parcellaire est un système de répartition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières.

Cette étude faite pour comprendre le système structurer par les voies avec la combinaison d'espace bâti et non bâti afin de faire une lecture critique.

A/-Le parcellaire dans le tissu mixte

Dans ce tissu la direction du parcellaire est très peu hiérarchisé.

Son tracé est soit parallèle ou perpendiculaire aux courbes des niveaux.

Les parcelles sont de petites dimensions et une forme assez trapue, à l'exception de celles donnant sur les rues qui ont subi une régularisation.



Fig13 : Le parcellaire dans le tissu mixte.

3.2.1.2-Hiérarchisation des voies

Après une étude approfondie sur l'aire d'étude notre hypothèse d'hiérarchisation des voies est la suite :

¹ DUPLAY Claire et Michel, Méthode illustrée de la création architecturale, Ed Le Moniteur, Paris, année ? P302.

hiérarchisations des voies

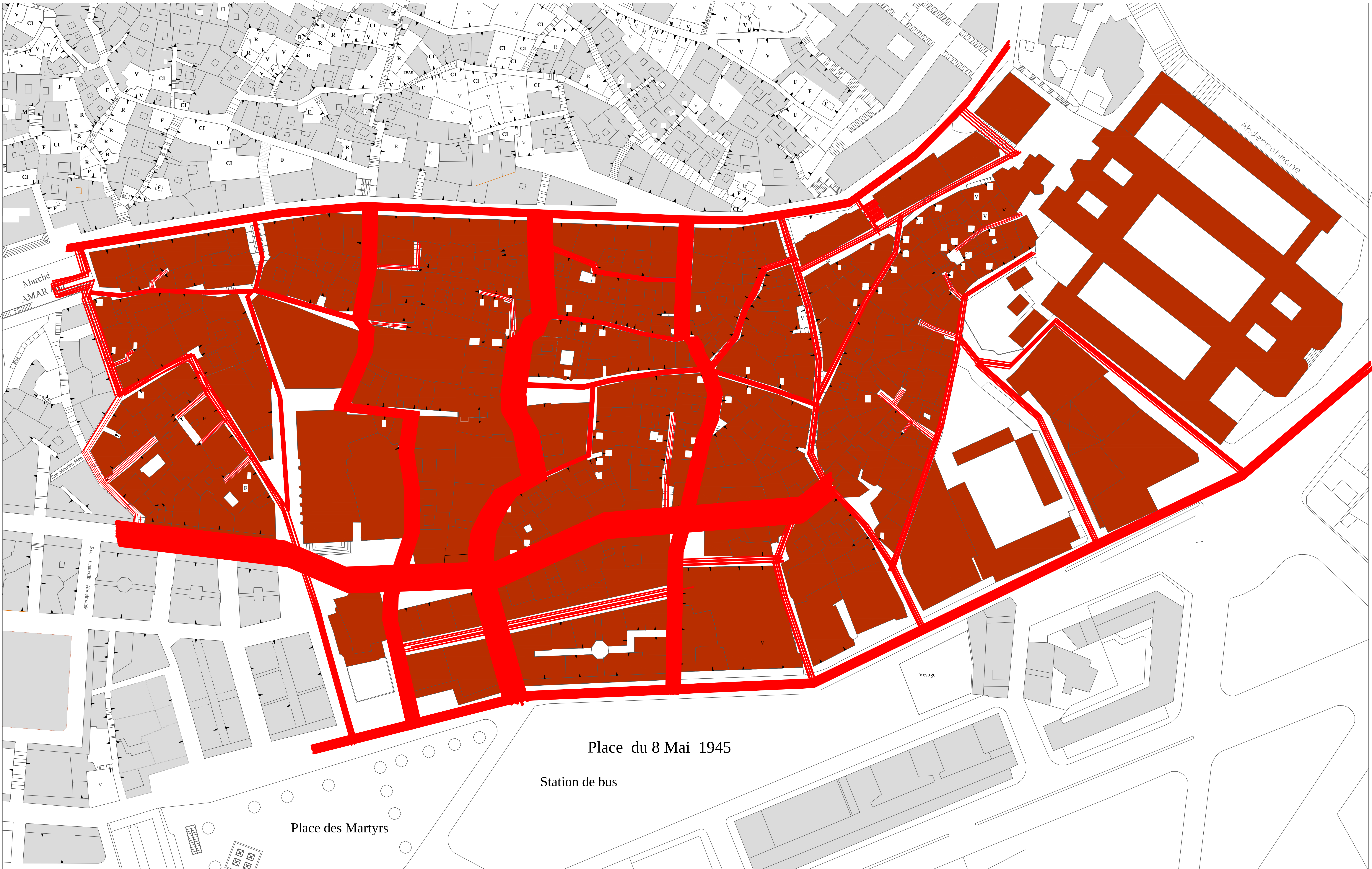
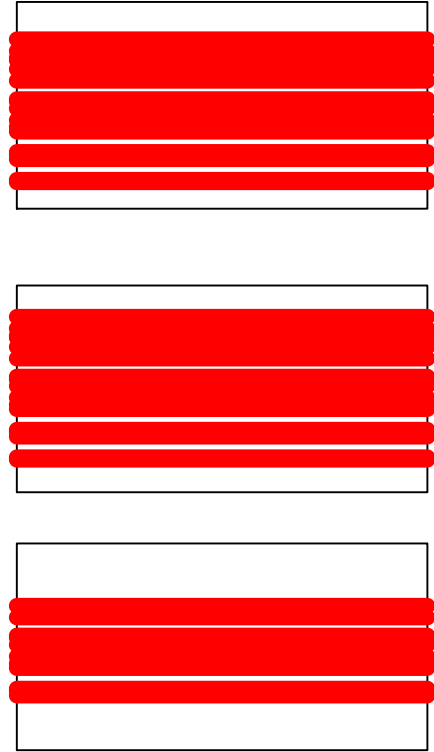


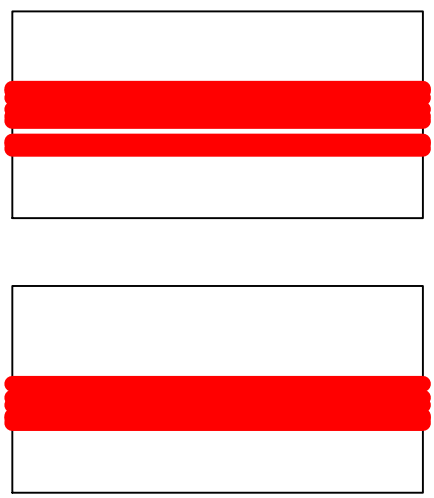
Fig. 14 carte
d'hiérarchisations des voies
dans l'air d'étude

LEGENDE

- voie centrale transversale**
- voie centrale longitudinale**
- voie secondaire transversale**



- voie périphérique**
- voie desserte**



A) les Voies centrales Sont des voies principales par rapport notre aire d'étude, ces rues ont une grande importance à l'échelle du quartier, et aussi sont des voies qui assurent la liaison avec les autres quartiers.

Il y a deux types des voies primaires

A-1) Voie centrale transversale

- Cette voie relie la rue Ahmed Bouzrina au quartier Lallahoum , sa position est perpendiculaire aux courbes de niveaux, marquées par un faible flux mécanique et piéton, et composé de deux rues :

*) Rue Ahmed bouzrina : cette rue relie le marché Bouzrina avec la place Chelkh Ben Badis Sa largeur est De 8 m.

*) Rue hadj Omar : cette rue relie la place Chekh ben Badis avec le quartier Lallahoum sa largeur et de 6 m



Fig15 : La rue ahmed bouzrina



Fig16 La rue Haj omar

A-2/ Voie centrale longitudinale

Cette voie piétonne en pente relie la rue Bab El Oued et La rue Arbadji abderrahmane et compose de trois rues qui se succèdent :

*) rue mahon :

*) rue L'Intendance

*) rue Boulab



Fig17 : la rue L'Intendance



Fig18 : la rue Mahon



Fig19 : la rue Boulabah

B) Voie secondaire transversale

On a deux voies secondaires qui bordent la voie centrale transversale parallèlement de chaque côté en reliant (la rue Bab El Oued a la rue Arbadji abderrahmane). Ces deux voies sont composées par plusieurs rues Piétons comme :

(rue Zouaoui mokhtar ,rue malek Mohamede ,rue de toulon ,rue ben ferhat ,rue salluste)



Fig20 : rue Salluste



Fig21 : rue Zouaoui mokhtar



C) Voie de périphérie :

Sont des voies limitant notre aire d'étude, ces rues ont une grande importance à l'échelle de la Casbah

C-1) Rue Bab El Oued : Cette rue a un poids historique très important à l'échelle de la Casbah et relie la place des martyres à Bab El Oued .Cette rue à une vocation commerciale, ainsi un flux mécanique et piétonne important.

C-2) Rue Arbadji abderrahmane : Cette rue relie le marché Bouzerina au sud avec l'école Ben Cheneb et Sidi Abd Rahman au nord.



Fig22 : la rue Arbadji abderrahmane



Fig23 : la rue Bab El Oued

D) Voies de desserte

Toutes les rues du quartier sont des passages piétons ou des passages en escalier ou des impasses Qui relient entre les voies centrales et les voies secondaire ainsi que les voies périphériques Pour assurer la perméabilité du quartier, par exemple :

- *) La rue prof mohamed soualah
- *) La rue de Pavy
- *) la rue



Fig24 : la rue de pavy



Fig25 la rue prof mohamed soualah

LES VOIES

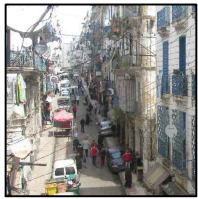
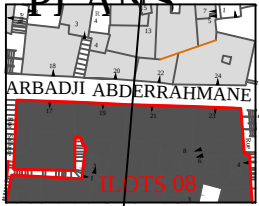
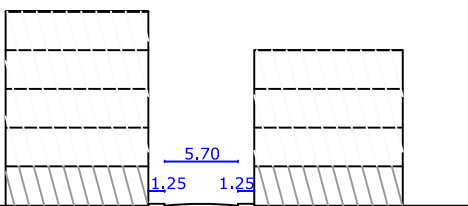
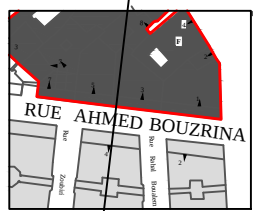
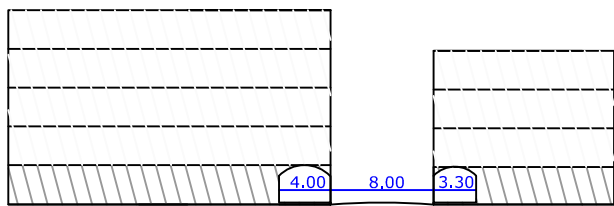
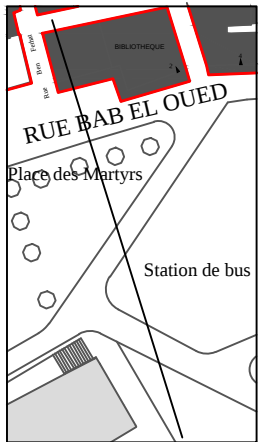
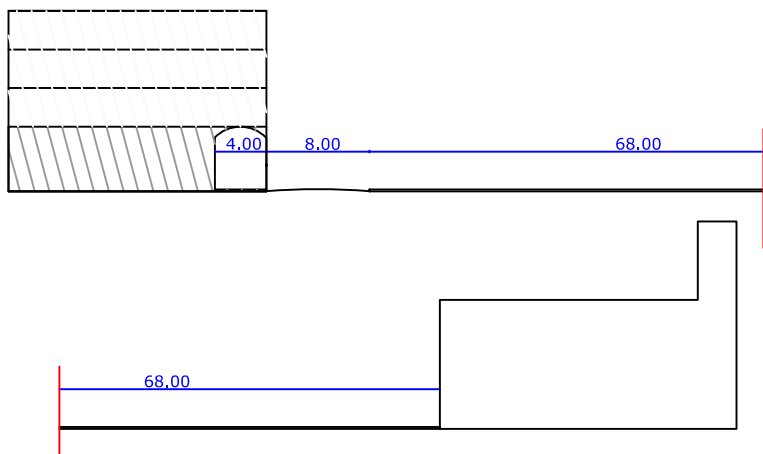
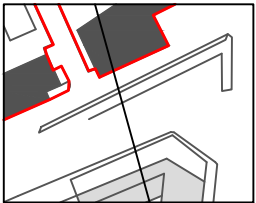
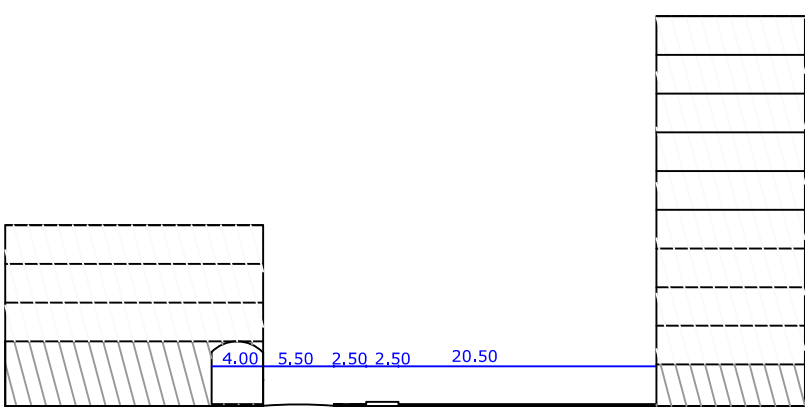
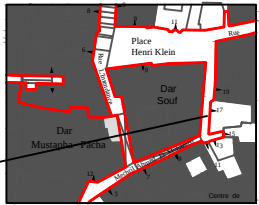
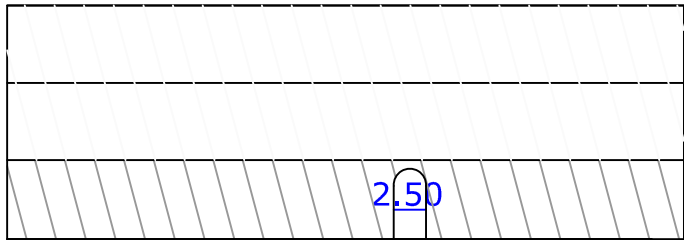
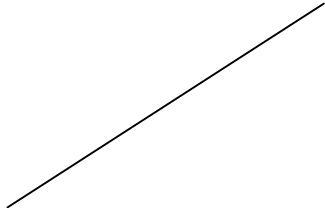
LES VOIES	LES PHOTOS	LES PIANS	LES COUPES	LES TROTTOIRS	LE FLUX
La Rue ARBADJI Abderrahmane				 -La Largeur du trottoir: 1.25m + 1.25m	Flux pistonnée est très dense. Flux mécanique important .
La Rue AHMED BOUZRINA				 -La Largeur du trottoir: 4.00m + 3.30m	Flux pistonnée est très dense. Flux mécanique important .
La Rue BAB EL OUED				-La Largeur du trottoir: 4.00m	Flux pistonnée est très dense. Flux mécanique important .
La Rue BAB EL OUED				  -La Largeur du trottoir: 4.00m + 2.50m+2.50m	Flux pistonnée est très dense. Flux mécanique important .
La Rue L'intendance					Flux pistonnée faible . Flux mécanique ne exact pas .

fig.26 tableau : profile des voies



3.2.2.-Les équipements

Notre quartier est situé dans un site historique, donc riche en monuments classés et Équipements culturels (Musée Des Arts Traditionnels "Palais Khedaoudj Elamia", Palais Mustapha Pacha...) et équipements culturels (Djamaâ Ketchaoua, mosquée Ali Bitchin...) et équipements éducatifs (lycée emir abdelkader ...) et équipements administratifs

L'étude des activités permet d'une part une identification ou appréciation approximative de la vocation dominante du site et d'autre part renseigne sur :

L' Identification des espaces vides pour articuler les entités entre elles.

Nature des équipements et leurs impacts.

Localisation des équipements.

Compatibilité d'équipement aux différentes échelles.

les équipements

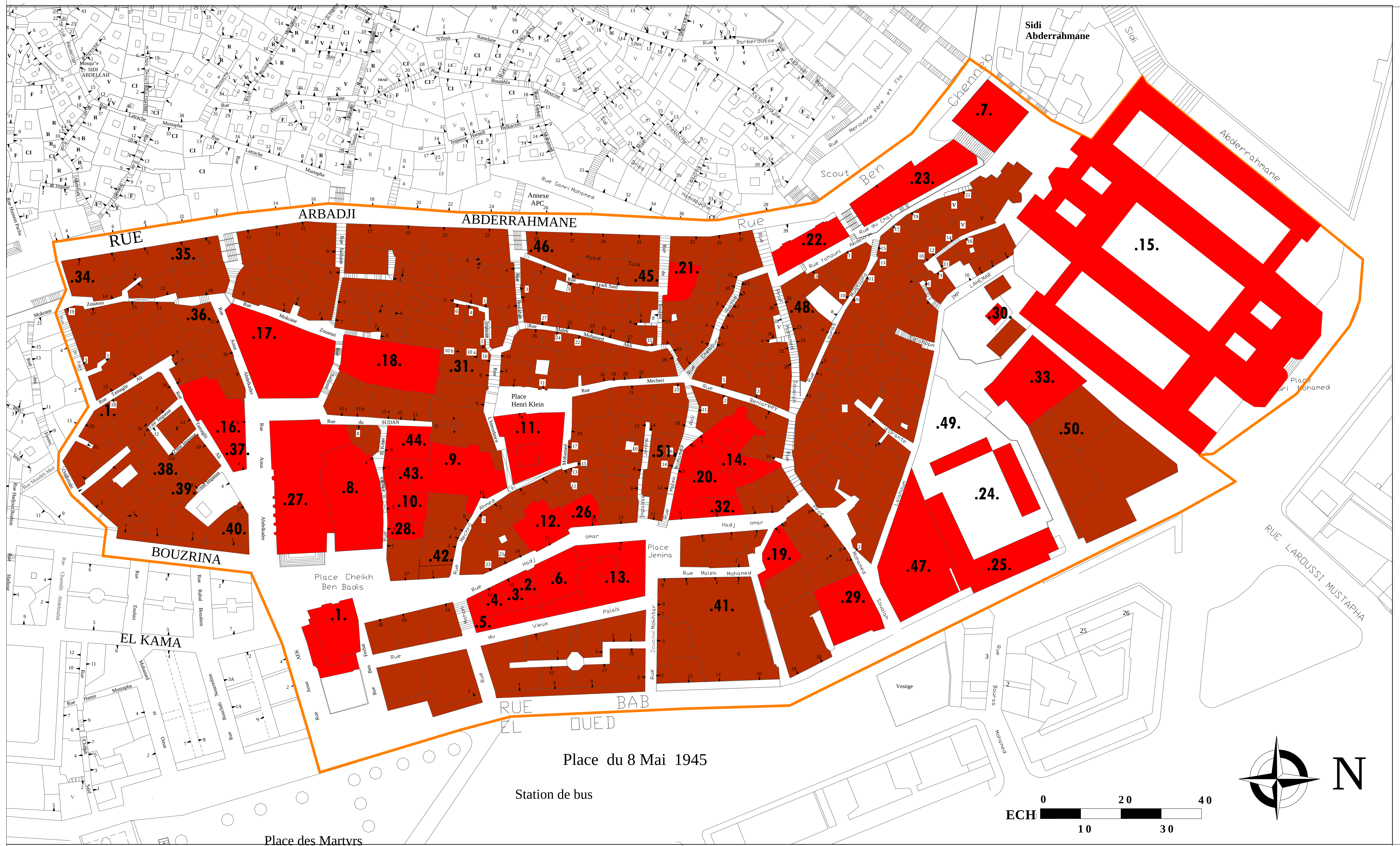


Fig.27 carte des équipements dans l'aire d'étude.

les équipements

EQUIPEMENTS ADMINISTRATIFS	EQUIPEMENTS CULTURELS	EQUIPEMENTS EDUCATIFS
1. AGENCE NATIONALE D'ARCHEOLOGIE(DAR AZZIZA) 2. BUREAU DES ELECTION DE L'APC ex: SIEGE DE LA CIRC°.ADM° de B.E.O 3. SERVICE DE L'ASSAINISSEMENT DE L'APC 4.POLICE D'URBANISME -P.U.P.E- 5.SURETE DE POLICE 6.DIRECTION GENERALE DU T.N.A 7.CNEG: CENTRE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT GENERAL ET ENTREPRISE NETCOM	8.PALAIS HASSEN PACHA 9.PALAIS MUSTAPHA PACHA 10.DAR ESSADAKA :SIEGE DE LA FONDATION DE " L'EMIR ABDELKADER " 11.DAR ESSOUF 12.DAR EL KADI 13.ASSOCIATION DES SOURDS ET MUETS 14.MUSEE DES ARTS TRADITIONNELS "PALAIS KHEDAOU DJ ELAMIA" 15.BIBLIOTHEQUE	15.LYCÉE EMIR ABDELKADER 16.EFE BOUABAYA ABDELKADER 17.CEM TALEB ABDERRAHMANE 18.EFE TAREK IBN ZIAD 19.EFE HAMMOUCHE AHMED FERME 20.EFE AHMED ABDELLATIF 21.EFE YACEF AHMED 22.EFE OUM SELMA 23.CEM BENCHENEB 24.CEM MALEK BENNABI 25.EFE MALEK BENNABI 26.MAISON DE JEUNES (800 adhérents)
EQUIPEMENTS CULTUELS	EQUIPEMENTS DE SERVICES ET PLACES	
27.DJAMAÄ KETCHAOUA 28.ECOLE CORANIQUE (rue cheikh el kinai) 29.MOSQUEE ALI BITCHIN 30.MAUSOLE SIDI H'LAL	34.HAMMAM (rue arbadji) 35.HAMMAM & DORTOIR (rue arbadji) 36.HAMMAM (rue mohammed zouaoui/rue aoua abdelkader) 37.HOTEL MARHABA (rue aoua abdelkader/rue tamaglit) 38.HAMMAM "Serkadji" (1° impasse sur rue tamaglit) 39.HAMMAM "Homme" (2° impasse sur rue tamaglit) 40.HAMMAM FERME (rue aoua abdelkader/rue bouzrina) 41.MARCHE D'ETALES (rue de bab el oued) 42.HAMMAM "SIDNA" (rue des frères mecheri) 43.HAMMAM (rue cheikh el kinai) 44.HAMMAM "El bey" (rue cheikh el kinai) 45.HAMMAM "El kabaïl" (rue de toulon) 46.HAMMAM "Bouchelaghem" (rue boulabah) 47.MARCHE D'ETALES (rue prof° souilah /rue de bab el oued) 48.HAMMAM "Abderrahmane"FERME (rue du prof° med souilah ex:s.d.hamidouche) 49.PARC APC (rue de la fonderie) 50.PARKING (rue de La Fonderie) 51.AIRE DE JEUX (rue mohamed akli malek/impasse djenina)	
EQUIPEMENTS SANIAIRES		
31.POLYCLINIQUE FERMEE (rue de l'intendance) 32.CENTRE DE SANTE (rue hadj omar) 33.CENTRE DE SANTE (rue de la fonderie)		

Fig.28 Tableau des équipements dans l'aire d'étude.



3.2.3-Les Gabarits

En termes de gabarit, le quartier se divise en deux zones, l'une qui se caractérise par un gabarit rapproché (entre R+3 et R+4) dans le tissu colonial et l'autre qui se caractérise par un gabarit très changeant (entre RDC et R+4) dans le tissu traditionnel a cause de la pente, on peut voir sur les lieux que la terrasse d'une maison peut être le RDC d'une maison adjacente ils seront schématisés dans la carte suivante

L'objectif de cette étude du Gabarit est d'identifier la morphologie générale du bâti sur le site, déterminer la densité entre les différents tissus, localiser l'homogénéité du tissu dans le site.

Le Gabarit de notre site est caractérisé par trois catégories : Un Gabarit faible entre RDC-R+1, un Gabarit moyen entre R+2-R+3, un Gabarit élevé est plus de R+4.

LE GABARIT

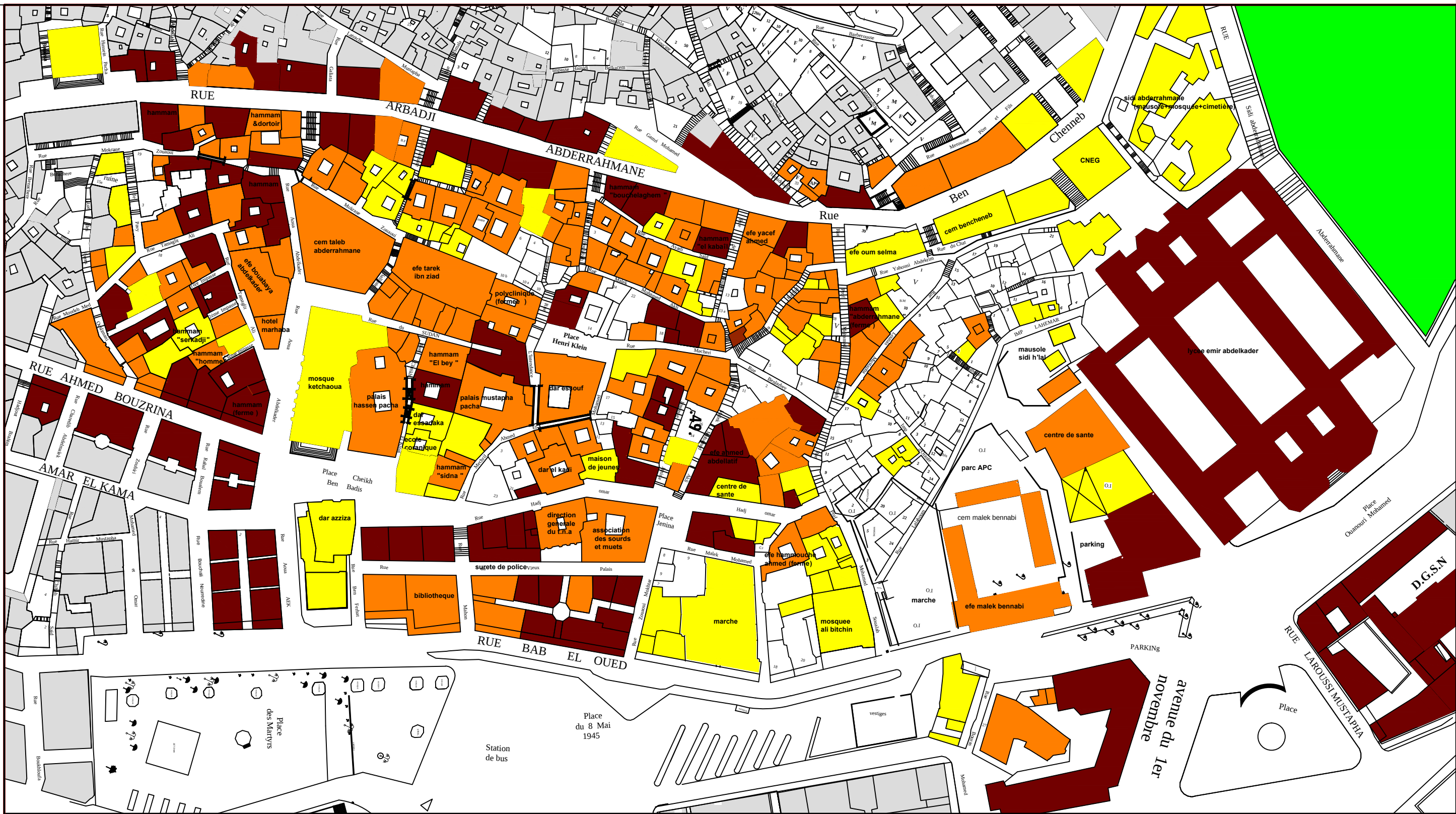
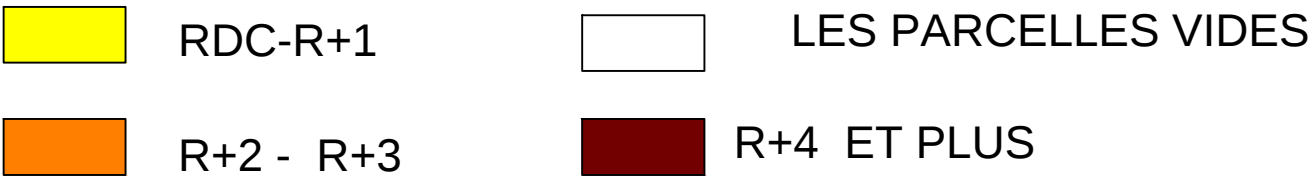


Fig.29 carte des gabarits dans l'aire d'étude



LA MOSQUEE ALI
BITCHIN H: 15M



3.2.4-Etat apparent du bâti :

L'étude du cadre bâti dans notre site permet de :

- Déterminer le degré de vétusté du bâti ;
- Identifier l'âge du bâti ;
- se Renseigner sur la qualité et les défauts des bâtiments (risque de ruine, degré d'entretien) ;
- L'action sur le bâti ;

L'enquête sur la nature du cadre bâti du site et selon le PPSMVSS Casbah résulte la variété, qui est classé en trois catégories :

« Bâti en bon état, bâti en moyen état, bâti en mauvaise état ».

On remarque un état de bâti qui varie entre le bon et le mauvais. Le mauvais état est généralement dominant dans le tissu traditionnel, pour le tissu colonial ce n'est pas le cas, les constructions sont plus ou moins en bon état.

On remarque une quantité de bâtiments dans un état très avancé dans la dégradation.

Le classement des différentes catégories d'un bâtiment est basé sur des paramètres apparents et professionnels. Avec le relevé photographique, à travers ce dernier saisir les problèmes (ruine, fissures,...) et enfin déterminer la liste des actions sur le bâtiment (Démolir, réhabilitation totale ou partiel, entretien, reconversion, rénovation,...).

L'ETAT APPARENT DU BATIE

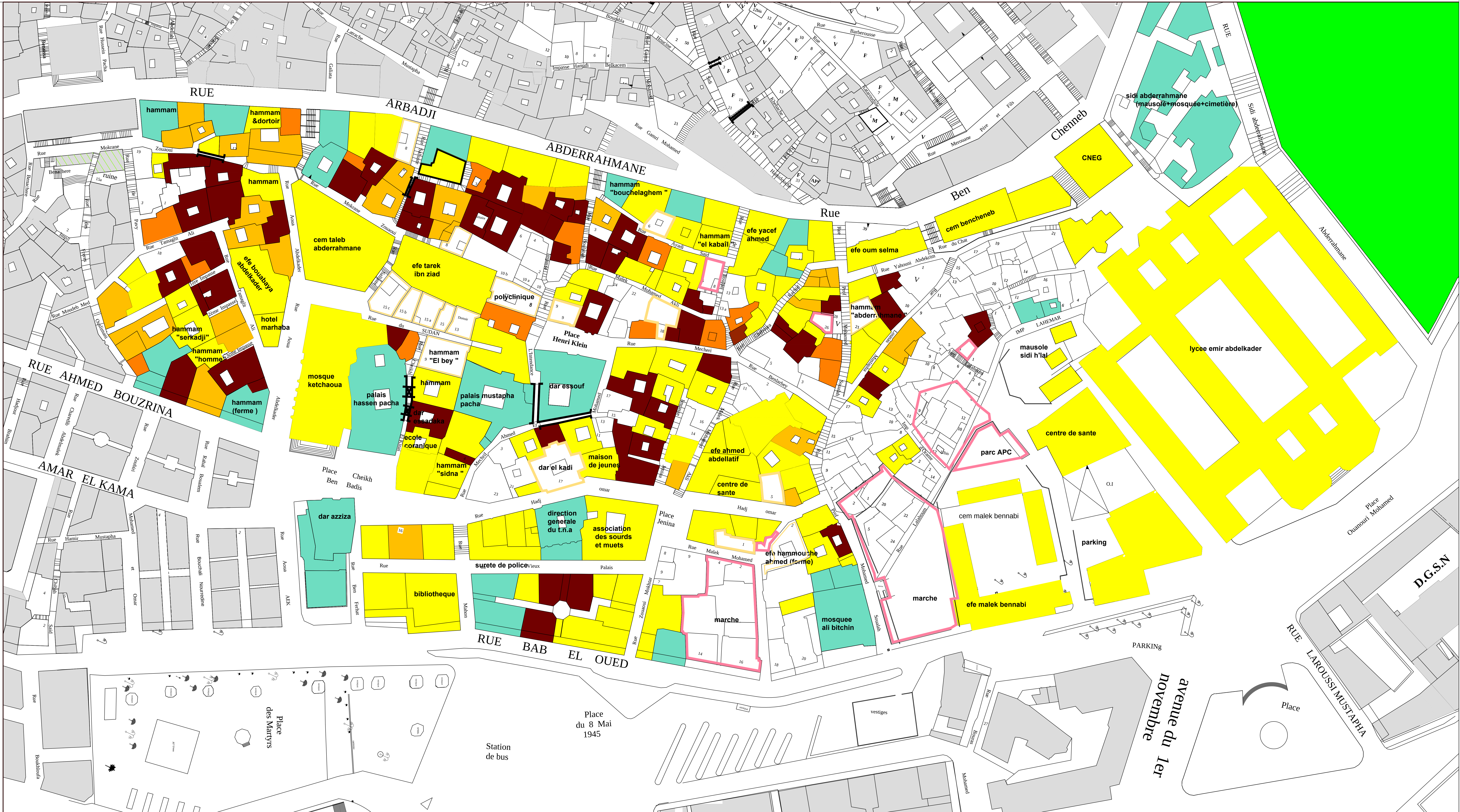


Fig.30 carte de l'état de bâti dans l'aire d'étude.

	BON ETAT		BATIE EN TRAVAUX (en cours;arrêtés ou finis)
	MOYEN ETAT		CONSTRUCTIONS ILLICITES
	MAUVAIS ETAT		BATIE FERME

3.2.5-Typologie du bâti

Nous distendons aux niveaux de la Casbah plusieurs entités divisées selon les caractéristiques du tissu et du type bâti.

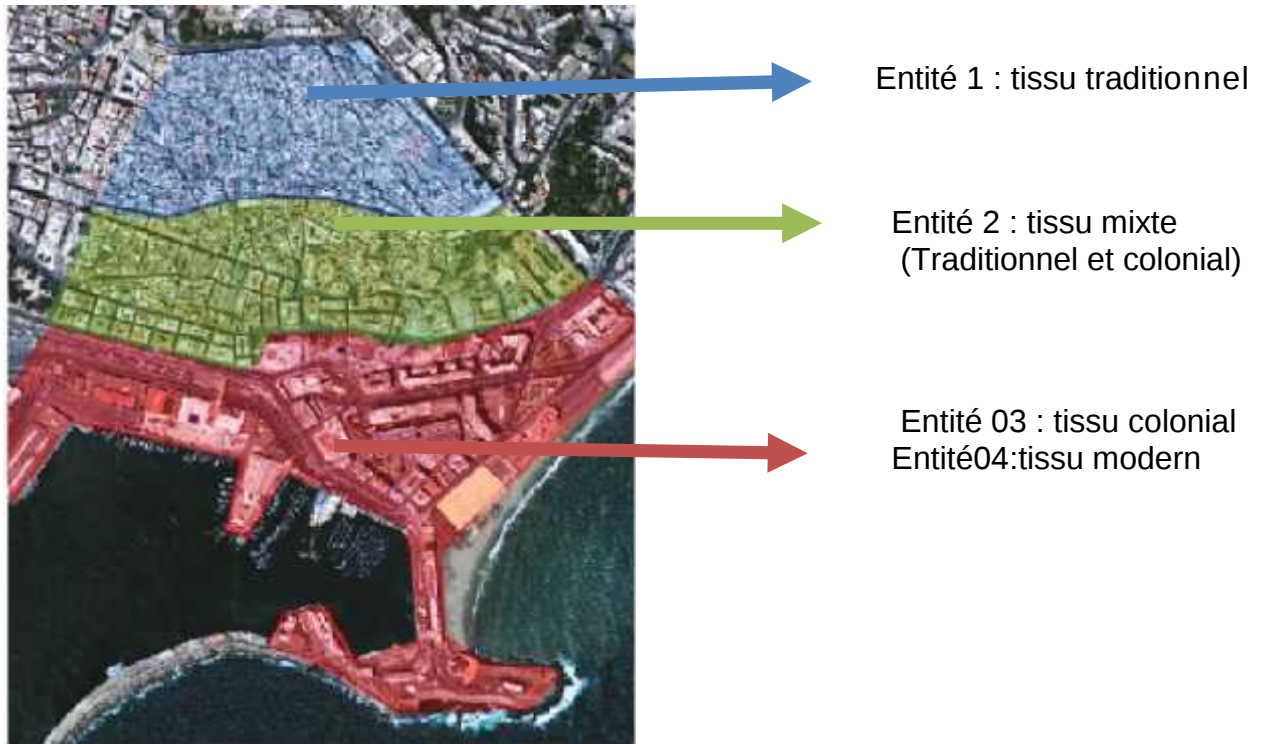


Fig31 : les différents tissus dans la casbah

Notre site est situé dans la partie basse de la Casbah dans tissu mixte, il est délimité par la rue Arbadji abderrahmane et la rue Bab El Oued, il résulte d'une suite d'opérations de percements et d'alignement établies par le génie militaire pour souci de défense.

La création des liaisons mécaniques dans le tissu traditionnel, et l'élargissement des voies et l'aménagement des places étaient primordial, la notion d'alignement fut alors la base de ces intervention.

On a fait notre analyse topologique à travers les façades, pour comprendre leurs styles.

A/Classification typologique

On fait note lecture typologique à partir un relevé photographique des façades pour étudié son état et leur style , puis analyser les différentes composantes de chaque style architectural (les matériaux,



l'ornementation,...), ainsi les relations topologique qui matérialisent son harmonie (symétrie, rythme, alignement,...).

B / Objectifs de la classification typologique

- 1-Utiliser une méthode scientifique adéquate pour la lecture des façades ;
- 2-Comprendre la naissance et l'évolution du bâti dans le temps ;
- 3-La façade est le premier élément de communication entre le bâtiment et la scène publique, cette représentation dépasse le volet formel pour atteindre l'expression architecturale, l'époque de réalisation du bâtiment, la style architectural

B-1) Choix de Sélection des échantillons

Le choix des façades analysées a été fondé sur une base théorique qui permet d'identifier l'architecture du 19^{ème} et de 20^{ème} siècle dans la Casbah et d'autre pays européenne, ainsi sur des critères de pertinence scientifique établir le même sujet.

La liste des échantillons (façades) sélectionné se fait suivant plusieurs paramètres classificatoires, est selon le processus chronologique des styles, richesse ornementale, l'aspect historique, état du cadre bâti, la compatibilité du bâti avec ses activités.

ANALYSE TIPOLOGIQUE

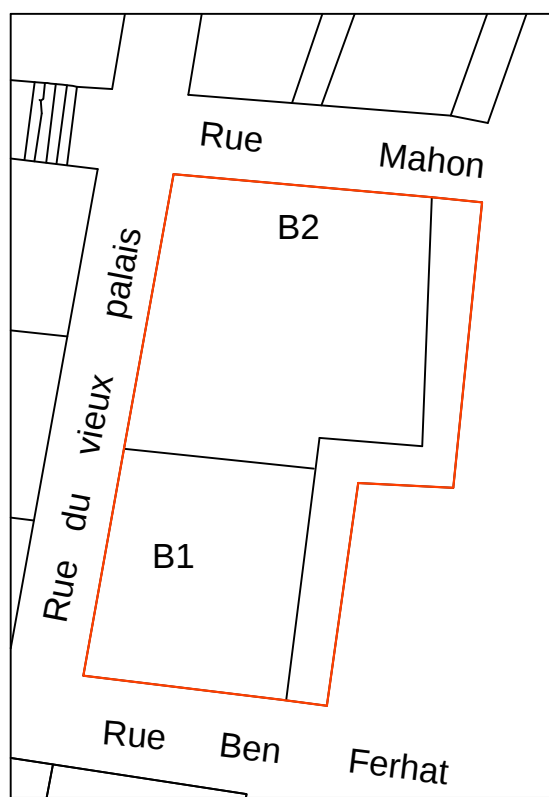
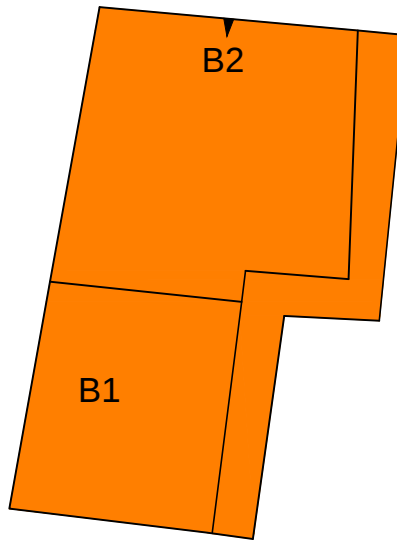
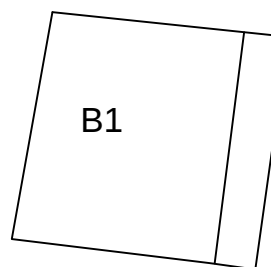
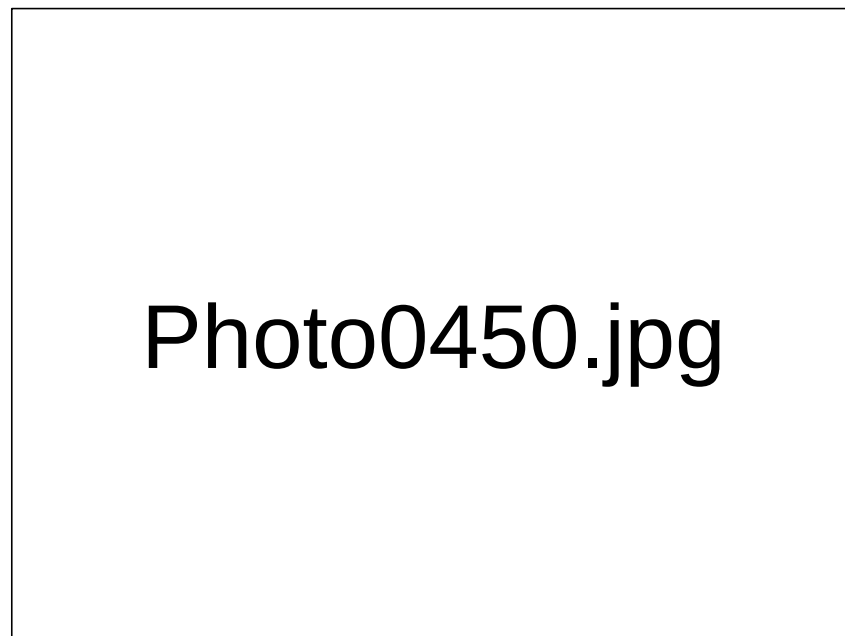
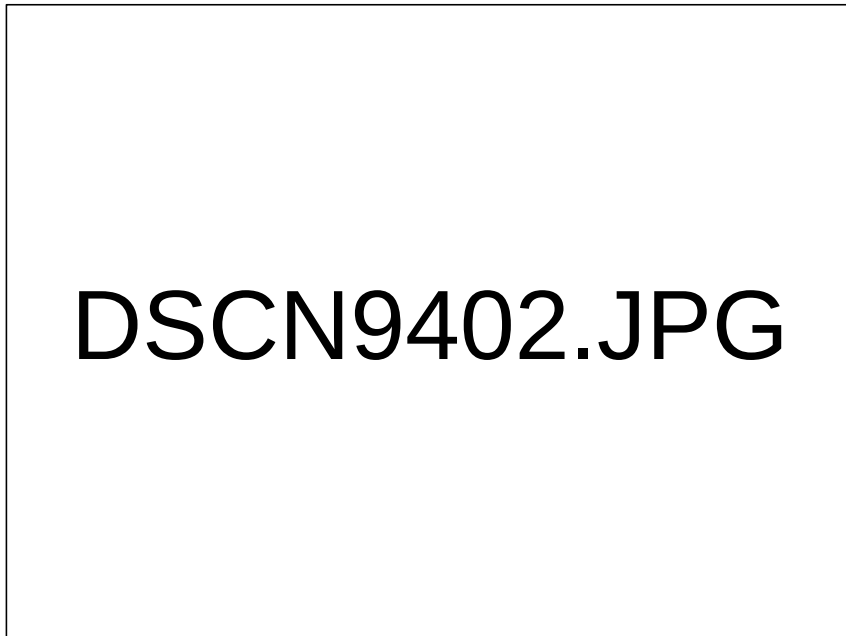
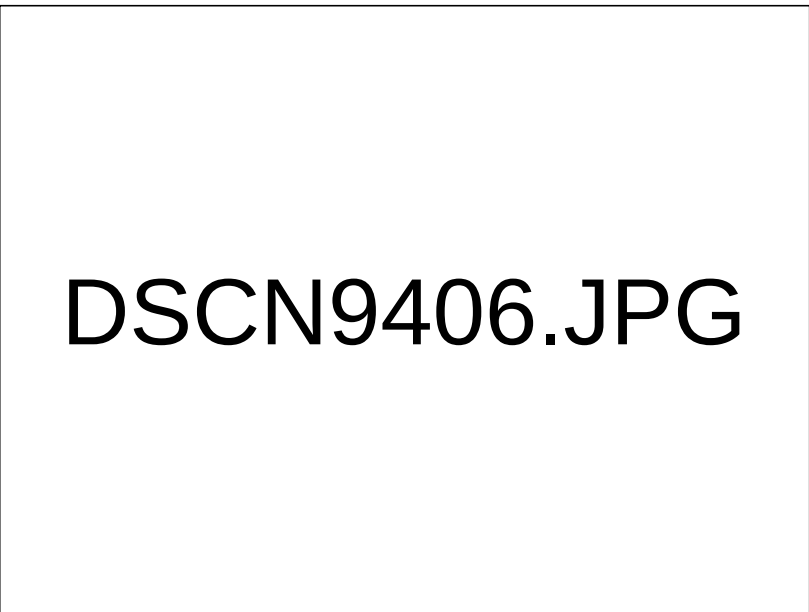
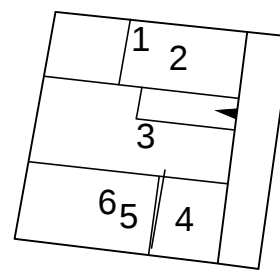
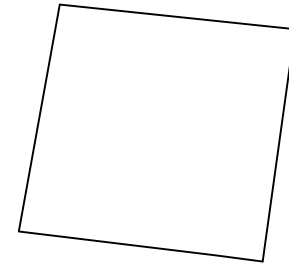
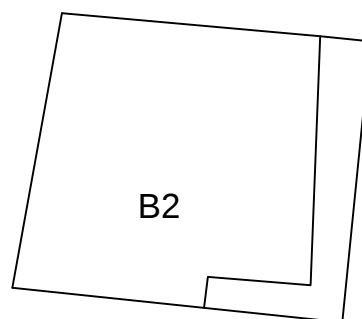
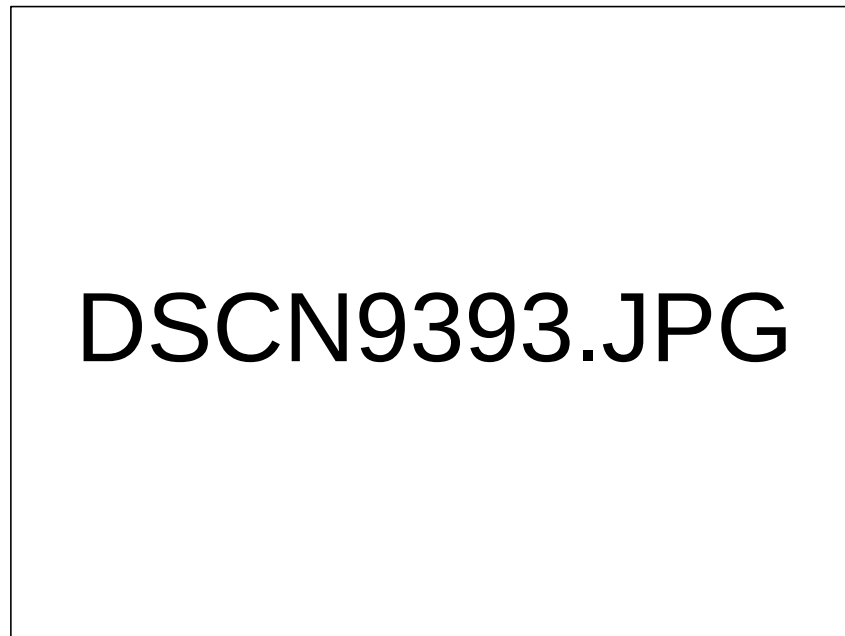
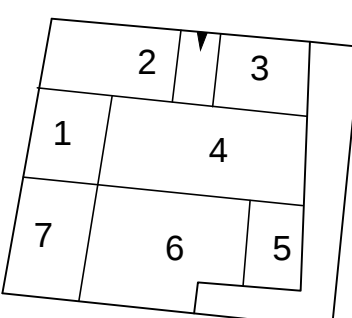
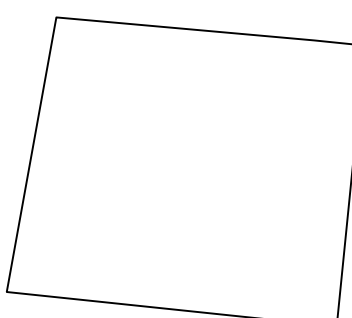
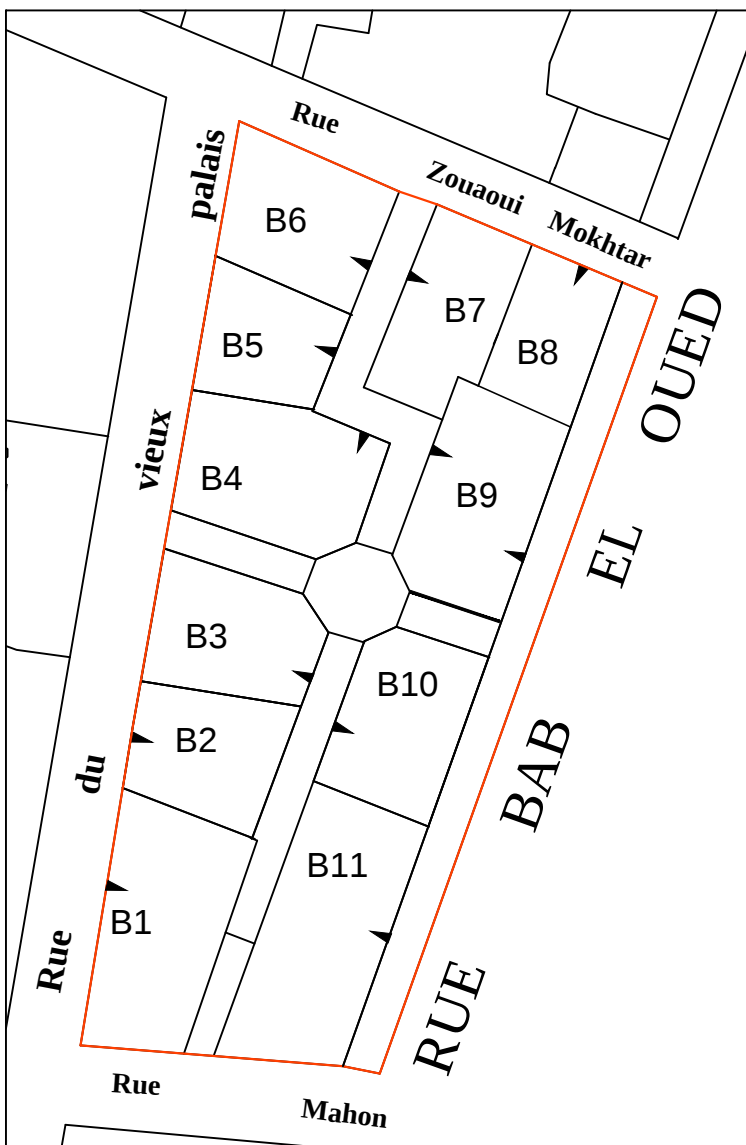
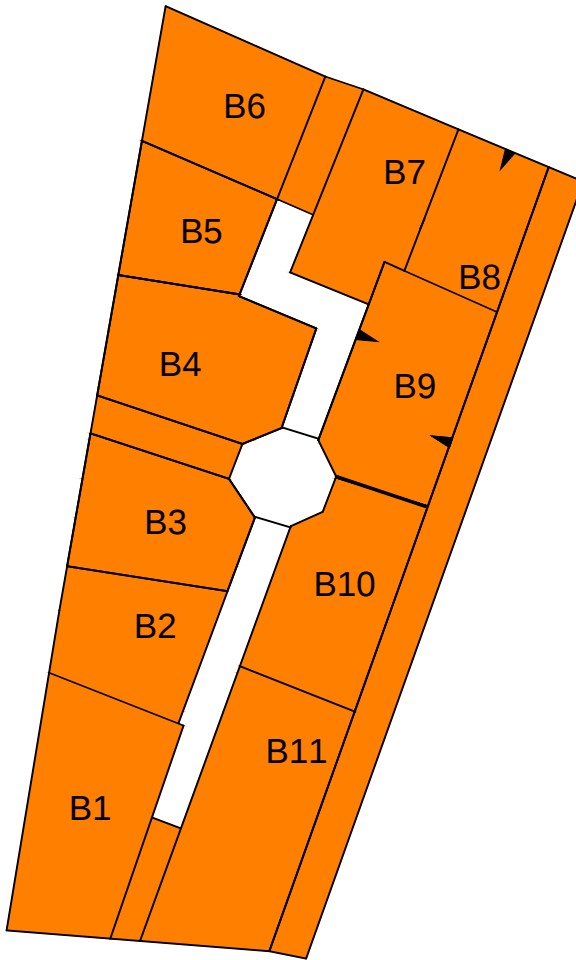
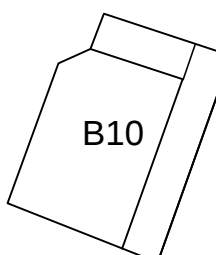
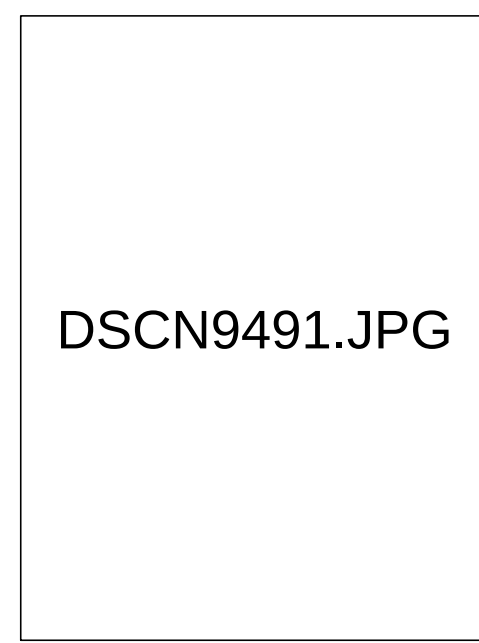
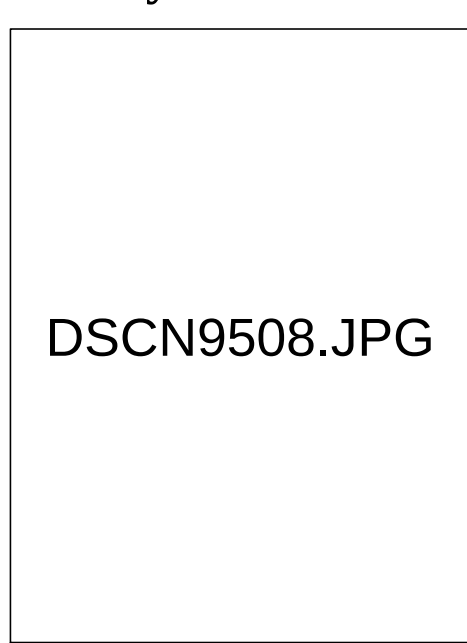
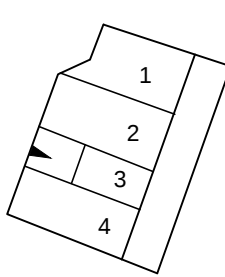
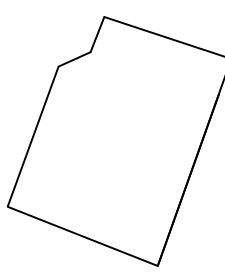
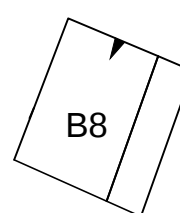
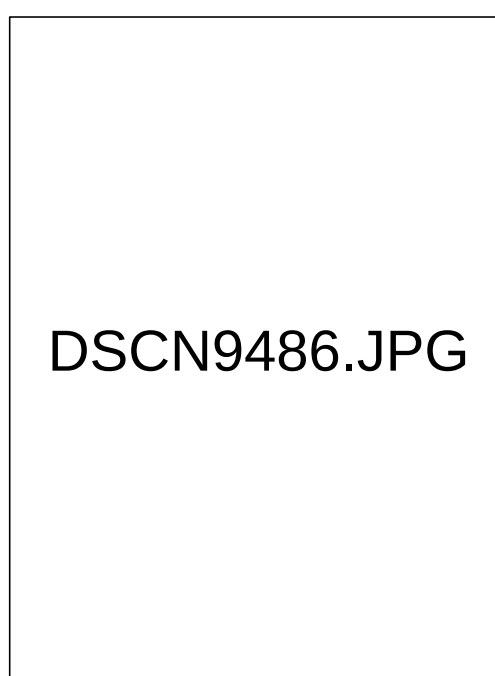
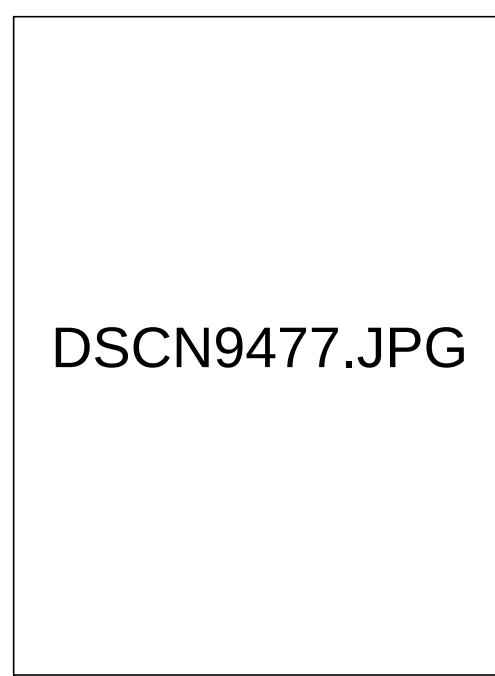
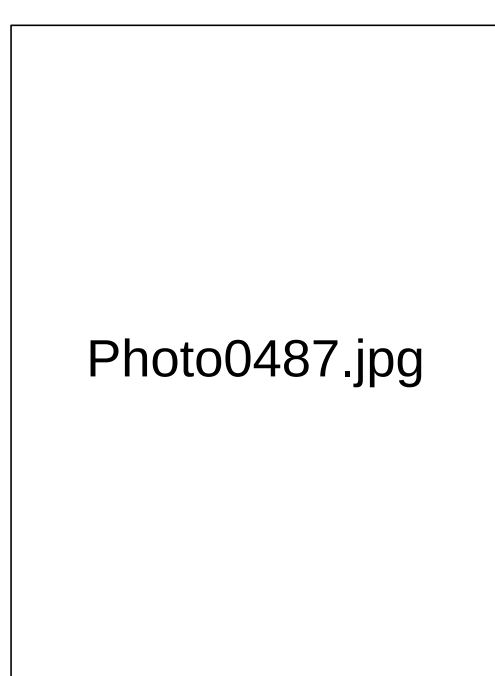
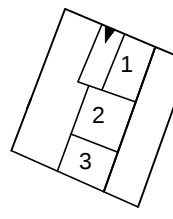
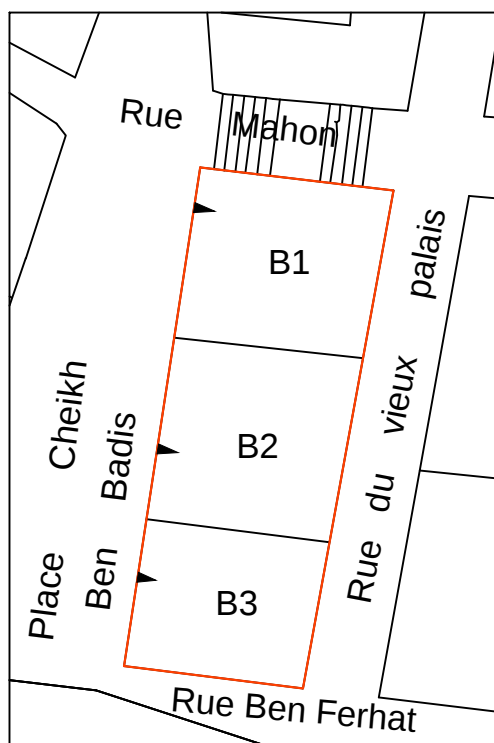
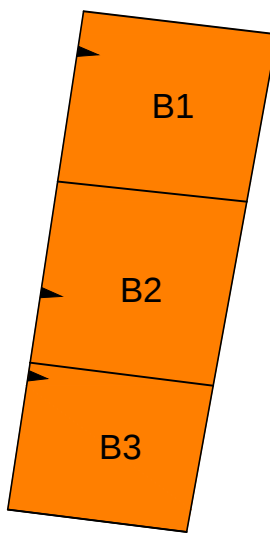
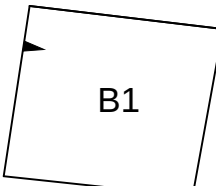
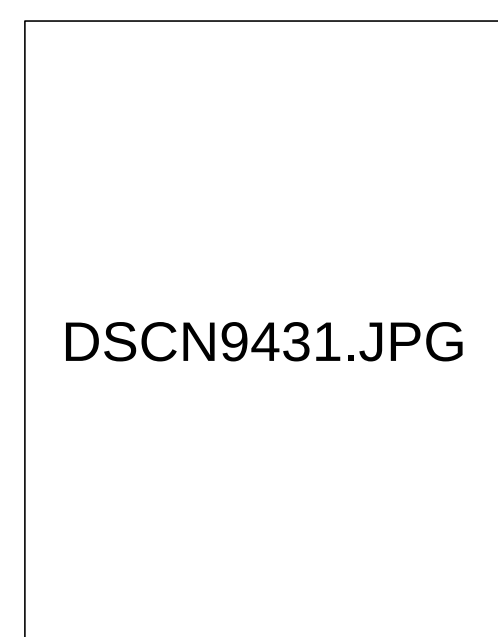
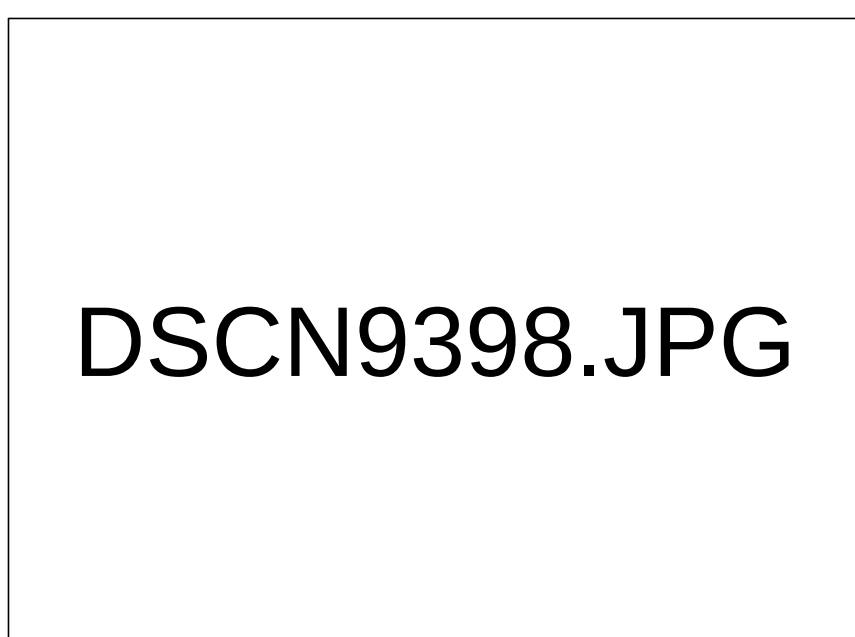
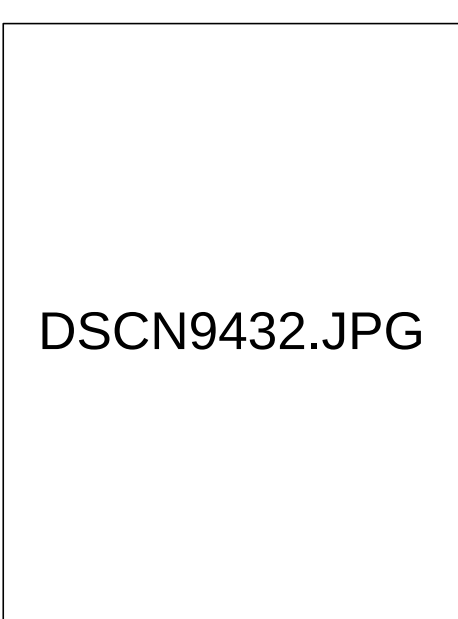
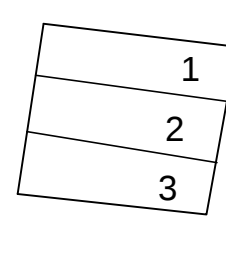
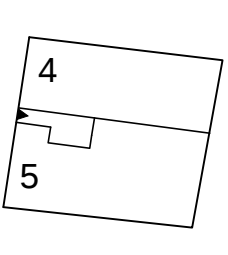
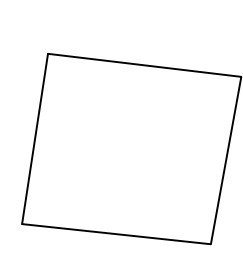
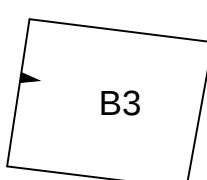
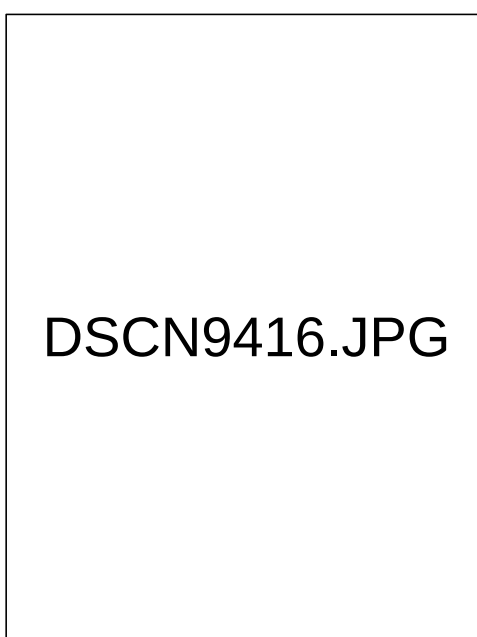
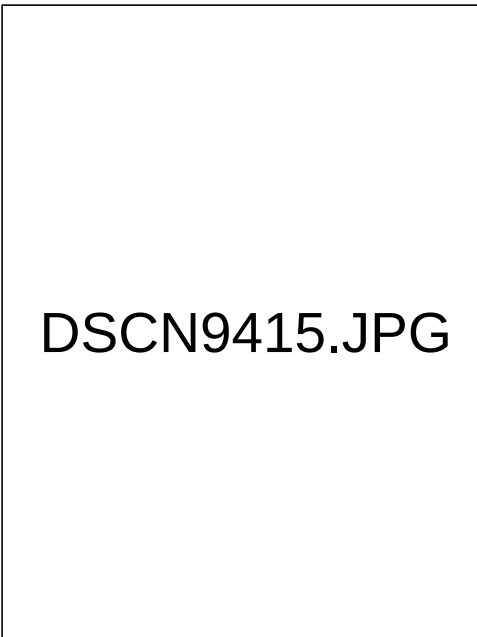
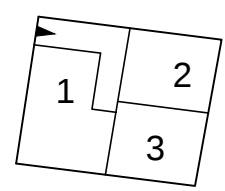
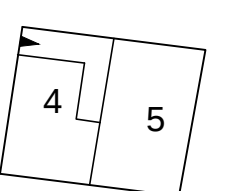
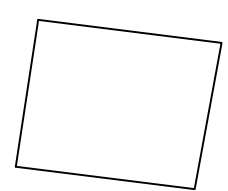
l'îlot et les voies		l'îlot	l'édifice	les façades		l'état apparent du bati	les activité		
2			 Bâtiment de la période colonial (1ere intervention 1830-1880) R+3	 Photo0450.jpg Façade secondaire	 DSCN9402.JPG Façade secondaire	 DSCN9406.JPG Bon	 RDC 1) taxi phone 2) EGO matérielles électriques 3) cafétéria	 1,2,3 étage : usage habitation 4) vente des vêtements 5) produits d'emballages 6) coiffeur	
			 Bâtiment de la période colonial (1ere intervention 1830-1880) R+3	 DSCN9393.JPG Façade		 DSCN9406.JPG Bon	 RDC 1) taxi phone 2) matériel d'emballage 3vente des vêtement 4) librairie	 1,2,3 étage : usage habitation 5) APC (annexe) 6) restaurent 7) taxi phone	
3			 Bâtiment de la période colonial (1ere intervention 1830-1880) R+4	 DSCN9491.JPG Façade principale	 DSCN9508.JPG Façade secondaire	 DSCN9492.JPG Mauvais le bâtiment est fermer	 RDC 1) Restaurant 2)vente des couverture 3) vente des tissu 4) pâtisserie	 1,2,3,4 étage :usage habitation mais le bati est fermer	
			 Bâtiment de la période colonial (1ere intervention 1830-1880) R+4	 DSCN9486.JPG Façade principale	 DSCN9477.JPG	 Photo0487.jpg	 RDC 1,2,3,4 étage :usage habitation 1) vente des vêtement 2) vente des tissu 3) vente des vêtement		
9			 Bâtiment de la période colonial (1ere intervention 1830-1880) R +4	 DSCN9431.JPG la façade principale	 DSCN9398.JPG la façade secondaire	 DSCN9432.JPG Bon	 entre sol 1) faste food 2) cafeteria 3) pâtisserie	 RDC 4) vente de tissu 5) bijouterie	 1;2;3 étage: usage habitation
			 Bâtiment de la période colonial (1ere intervention 1830-1880) R +4	 DSCN9416.JPG la façade principale	 DSCN9415.JPG la façade secondaire	 DSCN9410.JPG Bon	 RDC 1) cafeteria 2) pâtisserie 3) dépôt	 1er étage: 4) avocat 5) avocat	 2,3,4, étage: usage habitation

Fig.32 Tableau :analyse typologique

ANALYSE TIPOLOGIQUE				
	typologie	état apparent du bâti	Les problèmes	synthèse
I2B1	bon valeur esthétique	bon	la peinture usée, tole au dessus des balcons et la terrasse, les lignes d'électricité, l'aspect hygiène, la couleurs des fenêtres, l'oxydation des gardes corps en fer. -les climatiseurs, les paraboles	Entretien
I2B2	bon valeur esthétique	bon	la peinture.	Entretien
I3B8	bon valeur esthétique	Bon	la peinture. les lignes d'électricité. les fissure.	Entretien
I3B10	bon valeur esthétique	Mauvais le bâtiment est fermer	la peinture usée, sangle au dessus des balcons et la terrasse, les lignes d'électricité l'aspect hygiène, l'oxydation des gardes corps en fer, la porte d'entrée, l'écoulement des eaux, état vétuste du consoles et porte a feu et les agrafes.	Réhabilitation partiel
I9B1	bon valeur esthétique	bon	-La peinture usée - effondrement de quelque éléments architectonique (consoles) -les lignes d'électricité	Entretien
I9B3	bon valeur esthétique	bon	-La peinture usée -végétation sur la façade	Entretien
Fig.33 Tableau :analyse typologique				IX

ANALYSE TIPOLOGIQUE					
typologie		les activités	Les problèmes	synthèse	
I2B1	bon valeur esthétique	- taxi phone -EGO matérielles électriques -cafétéria - vente des vêtements - produites d'emballages - coiffeur	aucun	compatible	
I2B2	bon valeur esthétique	- taxi phone - produits d'emballages - vente des vêtement - librairie - APC (annexe) - taxi phone	aucun	compatible	
I3B8	bon valeur esthétique	- vente les vêtements - vente des tissus -vente des vêtements	aucun	compatible	
I3B10	bon valeur esthétique	- Restaurant -vente les couverture - vente des tissu - pâtisserie	aucun	compatible	
I9B1	bon	-faste food -cafétéria - pâtisserie -vente de tissu -bijouterie	aucun	compatible	
I9B3	bon	-cafétéria -pâtisserie - - pâtisserie -dépôt -avocat	aucun	compatible	
Fig.34 Tableau: d'analyse typologie					X

ANALYSE TIPOLOGIQUE					
état apparent du bâti		les activités	Les problèmes	synthèse	
I2B1	bon	- taxi phone - EGO matérielles électriques -cafétéria - vente des vêtements - produites d'emballages - coiffeur	aucun	compatible	
I2B2	bon	- taxi phone - produits d'emballages - vente des vêtement - librairie - APC (annexe) - taxi phone	aucun	compatible	
I3B10	Mauvais le bâtiment est fermer	- Restaurant -vente les couverture - vente des tissu - pâtisserie	aucun	compatible	
I3B8	Bon	- vente les vêtements - vente des tissus -vente des vêtements	aucun	compatible	
I9B1	bon valeur esthétique	-faste food -cafétéria - pâtisserie -vente de tissu -bijouterie	aucun	aucune	
I9B3	bon valeur esthétique	-cafétéria -pâtisserie -dépôt -avocat	le dépôt nuire la façade et leur activité n'est pas compatible avec la rue	changer l'activité pour le dépôt et traitement de façade pour les autre activité	
Fig.35 Tableau :analyse typologie					XI



3.2.5.1-Styles architecturaux A/Le style néoclassique

Ce style s'inscrit dans la majorité des bâtiments et surtout au niveau de la rue Arbadji.

Ce style s'inscrit dans la foulée des mouvements prônant le retour à l'Antiquité pour élaborer une architecture qui répond aux besoins de l'époque.

L'architecture néoclassique repose avant tout sur le modèle du temple gréco-romain : les colonnes, les chapiteaux et les entablements reprennent presque intégralement les ordres classiques tels qu'ils ont été fixés à la Renaissance; s'inspirant également de l'art classique, les frontons, les Soubassements, les pilastres et les moulures confèrent un aspect monumental et pompeux aux édifices religieux et civils.

Les façades sont de style néoclassique, elles expriment l'axialité, le rythme, la symétrie, et l'ordonnance.

Les façades sont chargées d'ornement et de décor floral, on remarque aussi l'utilisation des éléments architectoniques : colonnes, corniches, balustrades en ferronnerie.



Fig38 : vue sur la rue Bâb el oued

Toutes les façades principales s'ouvrent sur les grandes rues, les boulevards à partir d'un ordonnancement d'arcades à double hauteur dont l'alignement, le gabarit et l'ornementation rendent le décor exceptionnel.

Les façades des immeubles sont divisées en hauteur en trois parties :

Soubassement : une galerie à arcade affectée à l'urbain.

Le corps : Affecté à fonctions intérieures (résidence, équipements) rythmé par des ouvertures régulières.



Couronnement : exprimé par la corniche, affirme l'horizontalité.



Fig39 : immeuble coloniale

B/- Le Style néo-mauresque

Les caractéristiques de ce style sont : la mosquée qui est le haut lieu des cultes des musulmans, les arcs brisés, les dômes, les minarets, les cours intérieures et les décorations extérieures soignées sont associés à ce style.

ANALYSE TIPOLOGIQUE

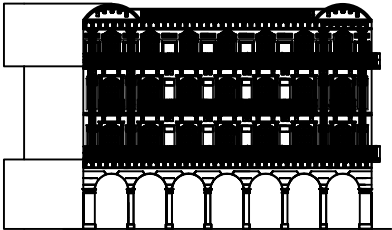
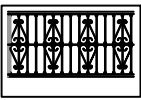
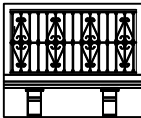
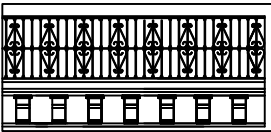
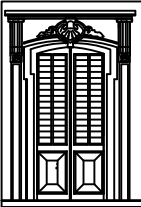
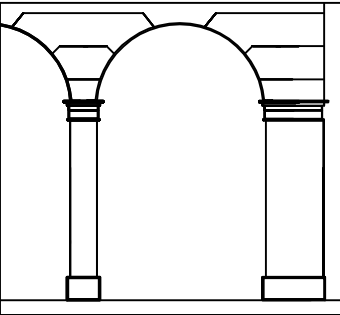
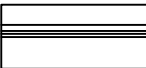
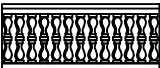
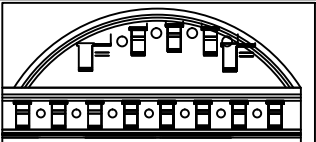
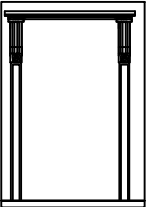
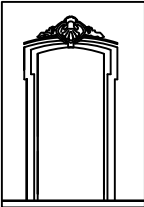
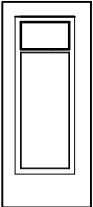
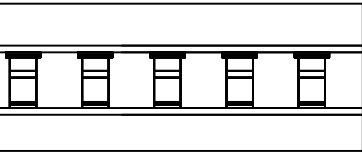
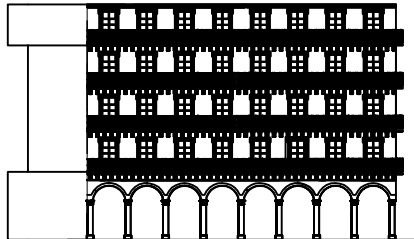
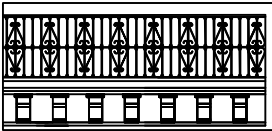
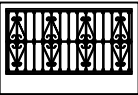
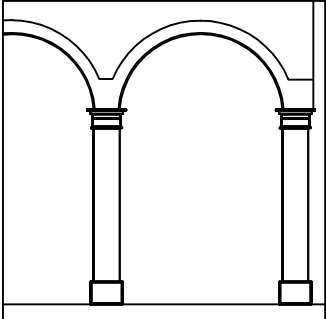
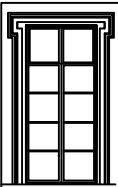
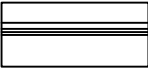
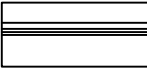
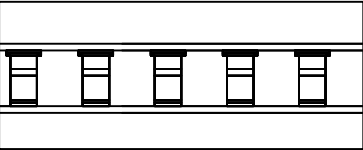
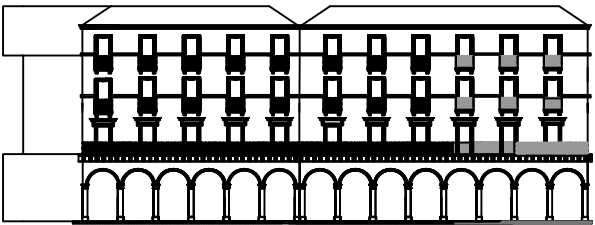
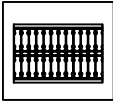
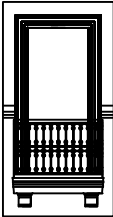
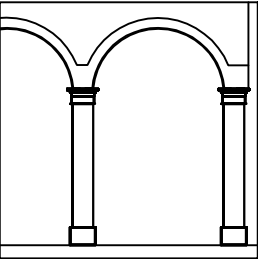
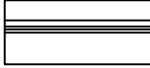
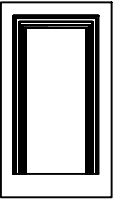
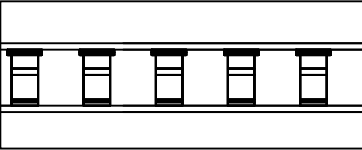
Les Façades	Les éléments architectoniques	Les éléments décoratifs	Les éléments déco-architectoniques
 Photo Le couronnement Le corps Le soubassement  Façade	 Garde corps en fer forgé géométrie  Balcons filants en fer forgé sur des consoles  Balcons filants en fer forgé sur des consoles  Les Fenêtres avec un macaron  Les Arcs	 Listel  Macaron surmonté la fenêtre  Balustrade en pierre  Fronton  Muré  Encadrement  Ornementation symbolique  Pilastre	 Console en pierre
 Photo Le couronnement Le corps Le soubassement  Façade	 Balcons filants en fer forgé sur des consoles  Garde corps en fer forgé géométrie  Les Arcs	 Encadrement  Listel  Corniche simple	 Console en pierre
 Photo Le couronnement Le corps Le soubassement  Façade	 Garde corps en fer forgé géométrie  Balcons filants en fer forgé sur des consoles  Balcon sur des consoles symboliques  Les Arcs	 Corniche simple  Linteau  Listel  Encadrement	 Console en pierre

Fig.35 Tableau: analyse des façades

ANALYSE TIPOLOGIQUE

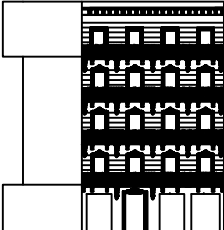
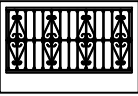
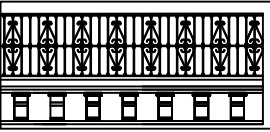
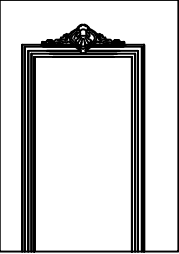
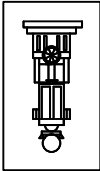
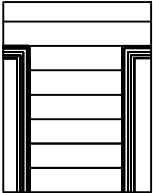
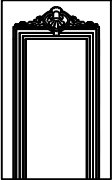
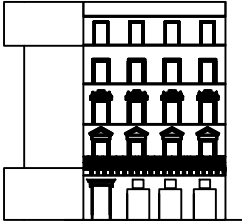
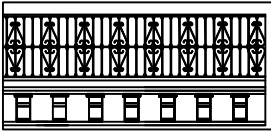
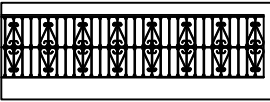
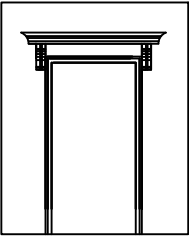
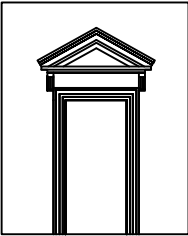
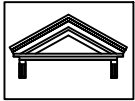
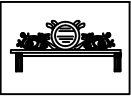
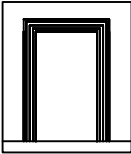
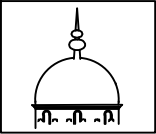
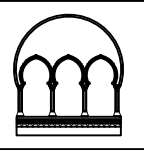
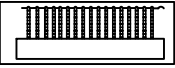
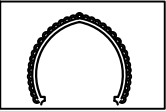
Les Façades	Les éléments architectoniques	Les éléments décoratifs	Les éléments déco-architectoniques
 Photo Le couronnement Le corps Le soubassement  Façade	 Garde corps en fer forgé géométrie  Balcons filants en fer forgé sur des consoles  Porte	 Macaron surmonté la fenêtre  Talons florales  Reufant  Encadrement	
 Photo Le couronnement Le corps Le soubassement  Façade	 Balcons filants en fer forgé sur des consoles  Garde corps en fer forgé géométrie  Porte  Fenêtre	 Corniche simple  Listel  Fronton  Ornementation  Encadrement	
 Photo  Façade	 Arc outrepassé  Arc tiers point  Coupole  Fenêtres en arcades	 Corniche à modillon  Consoles  Arc outrepassé  Arc tiers point	 Arc tiers point

Fig.36 Tableau: analyse des façades

3.2.5.2- Les Système constructifs de l'architecture néoclassique

L'étude du système constructif permet de comprendre les éléments structurels du bâtiment, ainsi que de déterminer les désordres visible (fissure, humidité, gonflement des murs, ...), elle permet de déterminer les origines des déformations et les cause de dégradation.

Le système constructif s'inspire d'un répertoire occidental (particulièrement européen).

Le bâti de la casbah du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle à connu une multitude des techniques et systèmes constructifs différent et divers, on retrouve : Des structures avec des murs porteurs ; sont une suite des murs en maçonnerie respectivement de moellons, de briques creuses et pleines .

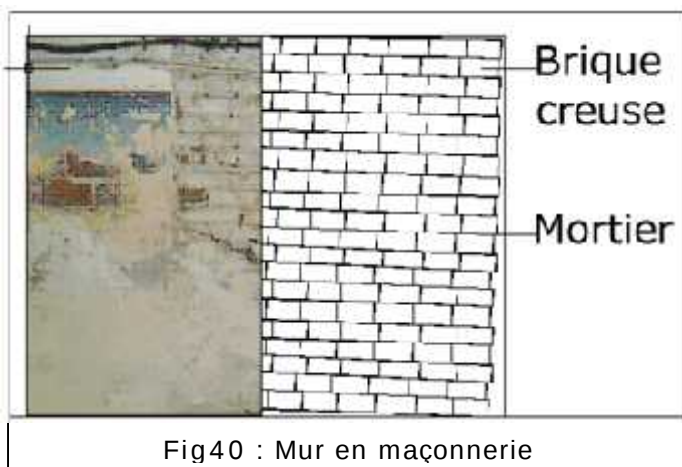


Fig40 : Mur en maçonnerie

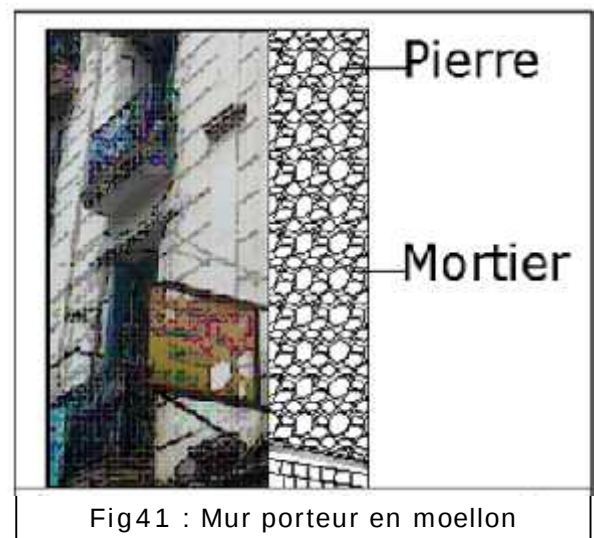


Fig41 : Mur porteur en moellon

A/ Les planchers

Les planchers sont utilisées plusieurs types :

A-1 / Les planchers à ossature en bois : des planchers étant en bois ce type de plancher est constitué d'un certain nombre d'éléments :

Une couche structurelle ; constituée de solives en bois qui s'appuient sur deux murs porteurs ou bien reposent sur une lambourde, encastrée dans le mur, ou Posée sur des appuis en pierre appelé corbeaux, pour des portées plus grandes, des poutres de dimensions plus importantes sont placées dans la largeur de la pièce renforcée par la fixation de solives plus petites.

Remplissage : la couche formant la dalle est constituée d'un mortier de plâtre, plâtrât et d'argile battue voir même d'autres matériaux, ces éléments peuvent être placés au-dessus des solives.

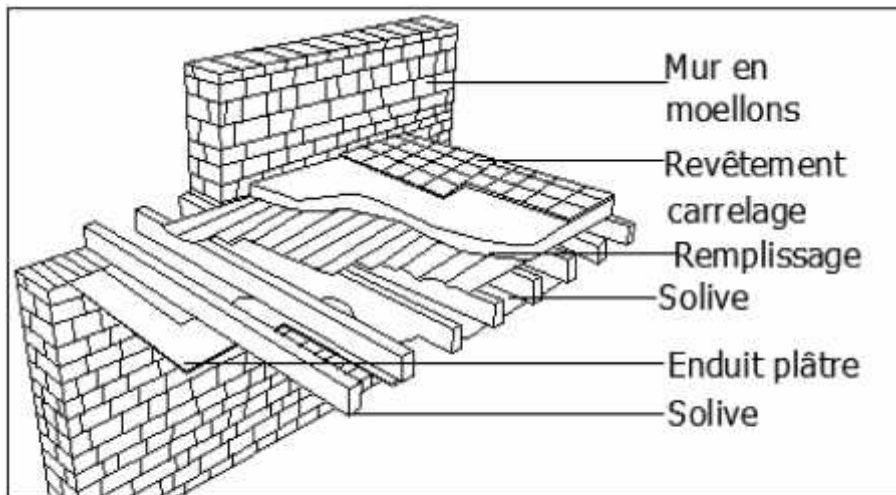


Fig42 : Plancher à ossature en bois

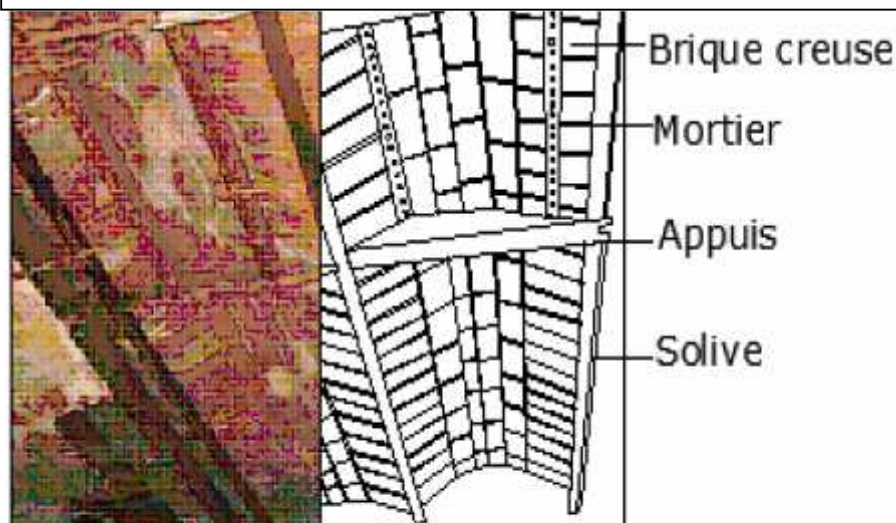


Fig.43 Plancher à voutain avec brique creuse et faux plafond

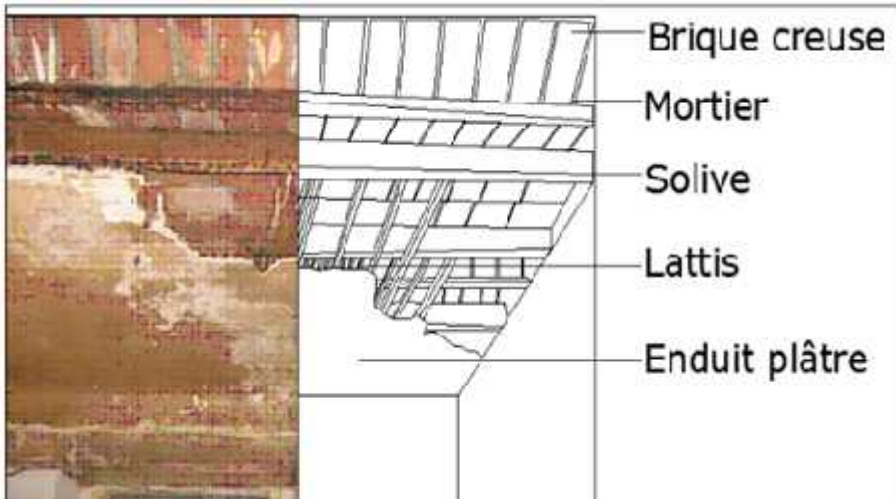
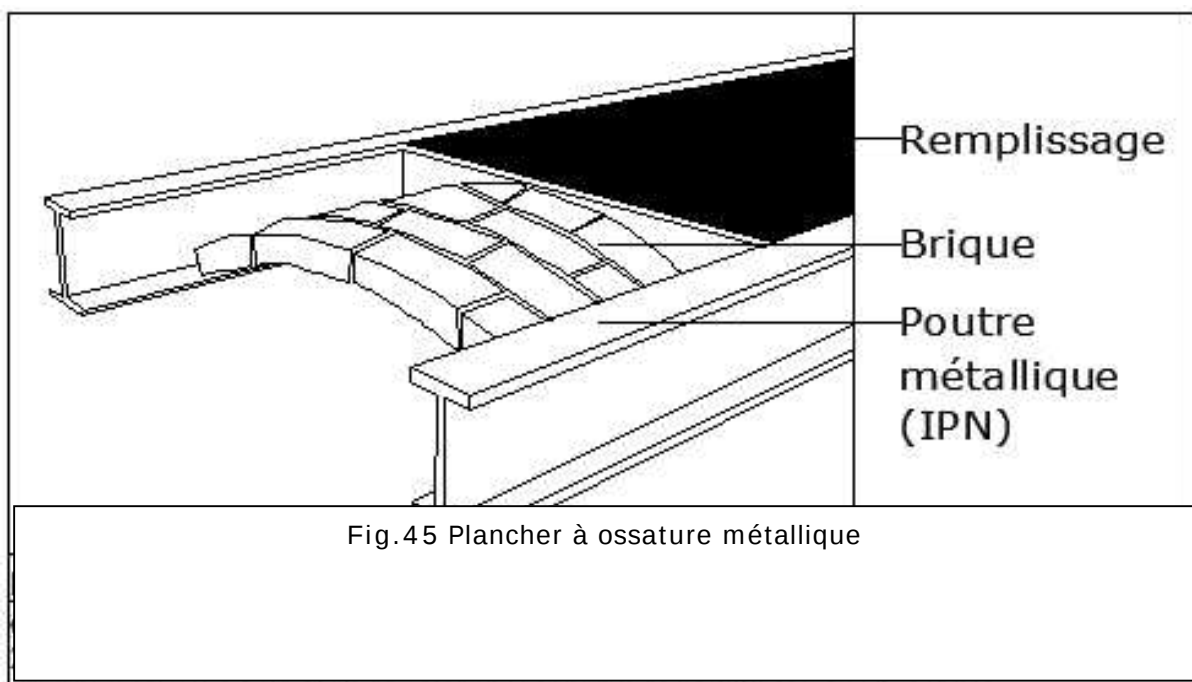


Fig.44 Plancher à ossature en bois.

A-2/ Les planchers à ossature métallique : apparaissent à la fin du 19^{ème} siècle, ils ont substitués les planchers à ossature en bois afin d'augmenter les portées franchies et les espacements entre solives, ils sont constitués :

D'une couche structurelle : assurée par des profilés métalliques (solive) qui constituent l'ossature du plancher et reprennent les charges. Le vide entre Les solives est comblés à l'aide de brique généralement plein appelées voutains.

Remplissage : une fois la structure est réalisée on superpose une couche de remplissage en béton ou avec les déchets du chantier afin de raidir la surface du plancher en constituant le lit de pose pour le revêtement, la partie Inférieure du plancher soit elle laissée brut ou bien revêtue d'une couche de Plâtre souvent sous forme de faux plafond.



LES PLACES

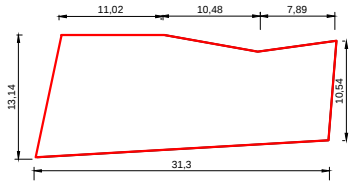
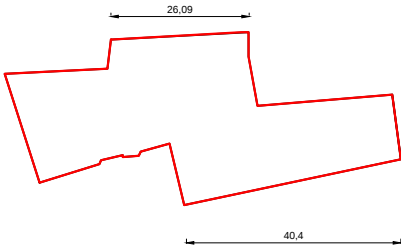
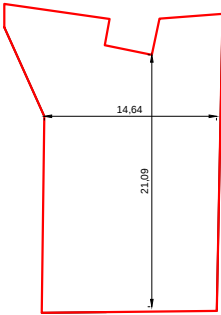
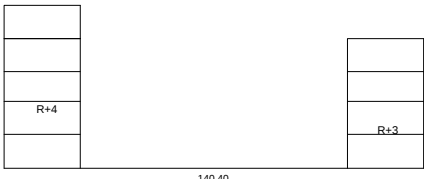
	SITUATION	PLAN	PHOTOS	COUPE
place henri klein	C'est un dégagement qui se trouve a coté de Dar Essouf,formé par la rue de l'intendance et le rue mecheri			
Place cheikh ben badis	Elle est centrée par formée par la mosquée ketchaoua et palais aziza			
Place jnina	Elle est formée par l'intersection des rues hadj omar et mohamed zouai			

Fig.46 Tableau : les places dans l'air d'étude

POTENTIALITÉ

LES VOIES:

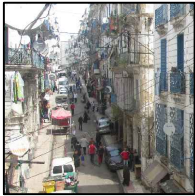
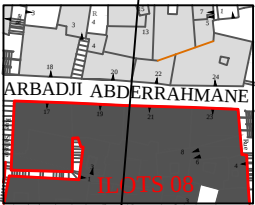
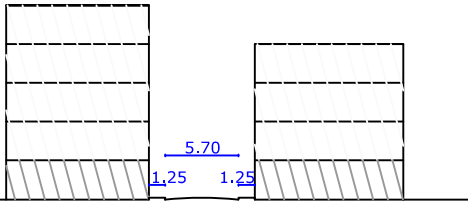
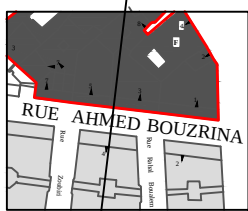
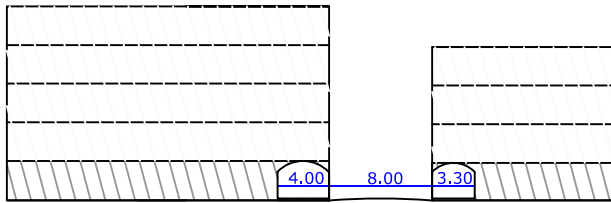
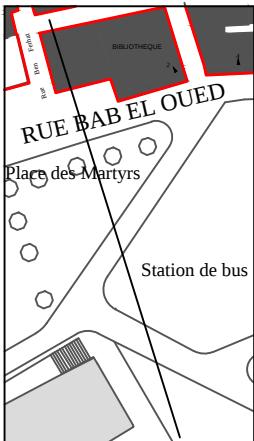
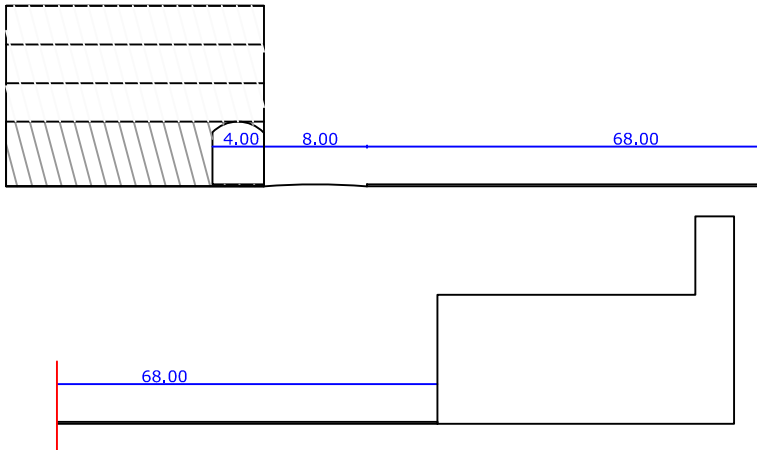
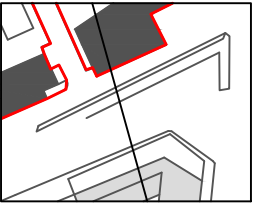
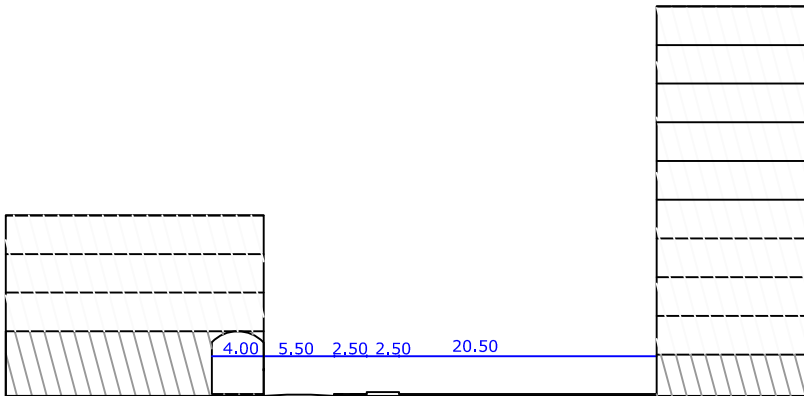
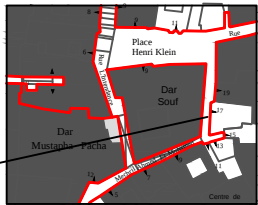
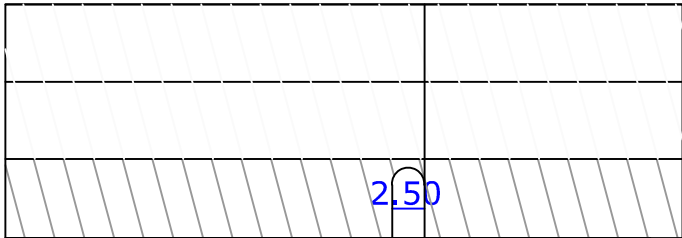
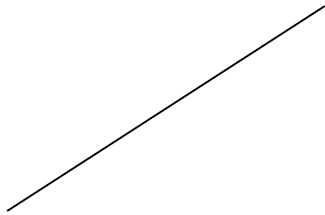
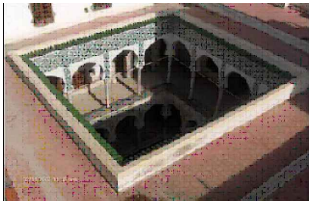
LES VOIES	LES PHOTOS	LES PLANS	LES COUPES	LES TROTTOIRS	LE FLUX
La Rue ARBADJI Abderrahmane				 -La Largeur du trottoir: 1.25m + 1.25m	Flux pistonnée est très dense. Flux mécanique important .
La Rue AHMED BOUZRINA				 -La Largeur du trottoir: 4.00m + 3.30m	Flux pistonnée est très dense. Flux mécanique important .
La Rue BAB EL OUED				-La Largeur du trottoir: 4.00m	Flux pistonnée est très dense. Flux mécanique important .
La Rue BAB EL OUED				 -La Largeur du trottoir: 4.00m + 2.50m+2.50m	Flux pistonnée est très dense. Flux mécanique important .
La Rue L'intendance					Flux pistonnée faible . Flux mécanique ne exact pas .

Fig.47-Tableau: les voies dans l'air d'étude

LES équipements

	SITUATION	PHOTOS
DAR EL KADI	Se situe au niveau du quartier Souk-El-Djemaa, bordant l a rue Hadj Omar elle est considérée comme habitation du kadi qui fut un des personnages clé du système de la régence ottomane a Alger. Elle fut édifier au 16ème siècle et devient par la suite le tribunal de la médina.	
Musée MNTP PALAIS khdaouaj elamia	Se situe dans la basse Casbah sur la rue Mohamed Malek, altération de Souk El Djemaa ; ancien palais de Ahmed Rais construit en 1572, édifié sur l'emplacement de la Zaouïa de Sidi Ahmed Ben Abdallah, qui comprenait une mosquée, un logement et un cimetière ou furent inhumés les trois muphtis d'Alger...en 1783, le palais a subi plusieurs transformations et ce, jusqu'à 1947 où il fut affecté au service de l'artisanat (conservation des arts traditionnels).	
Mosquée Ali bitchin	Fondée en 1622 par le Vénitien Piccinino, elle est devenue église (Notre Dame des Victoires) durant l'époque coloniale ce qui certainement la sauva de la destruction. Son minaret fut réduit en 1851.	
TNA théâtre national d'Algerie		
Le patrimoine architectural et urbain du 19 ème siècle		
fort caractère commercial dans les rue -ahmed bouzrina -Amar elkama -bab el oued		

	SITUATION	PHOTOS
Mosquées Ketchaoua	Existait en 1612, fut reconstruite en 1794 selon le modèle de la mosquée Es- sayida par le Pacha Hassan, elle a été complètement remaniée par les français pour devenir la Cathédrale d'Alger.	
Nouveau site archéologique	Elles se situent au centre de la basse Casbah, séparées par la rue de la Marine,elles prennent attache avec les rues Bab Azzoune et Bab El Oued à l'Ouest et les boulevards Cher Guevara et 1er Novembre à l'Est, elles représentent un noeud très important vue que c'est un point de convergence de plusieurs axes principaux ; la place est mise en valeur de par la proximité des édifices classé (Dar Aziza, djamaa Djedid...).	
DAR AZIZA	Fait partie des palais de la basse Casbah située près de la place Ibn Badis en face de la mosquée Ketchawa et dar Hassan Pacha, ce palais qui était attenant à la Djenina a été fondée entre 1552 et 1556, et servait de résidence aux hôtes de distinction de passage à Alger. Ce palais fut ravagé par l'incendie du 29 juin 1844.	
DAR HUSSIEN PACHA	Cette grande bâtisse construite en 1791 par Hassan Dey d'Alger à partir d'une maison qu'il possédait à cet emplacement, en 1794 il transforma la mosquée Ketchawa avec laquelle il créa une communication directe. Des aménagements ont été opérés après 1839. Cette batisse servait de palais d'hiver sous le nom de palais Bruce aux gouverneurs généraux jusqu'aux années 1950.	
DAR MUSTAPHA PACHA	Le palais se trouve au croisement de la rue des frères Mecheri et la rue de l'Intendance, Mustapha Pacha a bâti son palais sur la partie plane de Bab e Souk, il fut ensuite la demeure du général Trobriant, puis converti en 1863 en bibliothèque nationale jusqu'en 1948 pour devenir à l'indépendance le siège de plusieurs organisations.	
DAR ESSOUF	Se situe dans la basse Casbah, au niveau du quartier Souk-El-Djemaa, bordant la rue des frères Mecheri, Mustapha Pacha l'édifia en 1798, elle fut utilisée avant 1830 comme entrepôt lainier, en 1830 elle devient un hôtel militaire puis en 1871 le siège de la cour d'assises et du parquet général, pendant la bataille d'Alger elle servit de "centre d'interrogatoires" .Après 1962 elle fut occupée comme habitation.Classée en 1887,	

Fig.48-Tableau: les équipements dans l'air d'étude



3.2.6 Problématique

L'état de fait établit un certain nombre de problème:

- Manque des équipements sportifs (les aires de jeux et les salles de sports ;
 - Manque des équipements de loisirs ;
 - Manque des équipements sociaux éducatifs comme les bibliothèques.
 - La présence d'un marché de légumes qui a besoins de réaménagement ;
 - L'existence prononcée d'équipements utilitaires et administratifs à la périphérie et aux limites extra-muros accentue la marginalisation de la Casbah ;
 - Le déficit accru en matière sanitaire et culturelle, l'aisance d'infrastructures sportives et loisirs, malgré la très forte demande potentielle en structure de culture et de loisirs notamment pour la population jeune ;
 - malgré la forte présence de monuments historiques et la spécificité du site (historique), l'aspect culturel est relégué en second plan, puisque la majorité des monuments sont utilisés à des fins administratives (bureaux) comme Dar Aziza, Dar Hussein Pacha.
 - les établissements d'hébergement (dortoirs et hôtels...) et même certains bâtiments polyfonctionnels tels que les hammams, douches publiques et locaux qui font office de structures d'hébergement, posent carrément un problème de salubrité publique de par leur vétusté et leur manque d'entretien ;
- Cette situation a été acquise tout le long du processus historique de la Casbah, devenue relais des mouvements de populations, réceptacles des mouvements migratoires donc zone de transit. Ainsi le rôle d'hébergement et d'accueil est marginalisé de manière très accrue. Et ce site en tant que centre historique est loin de disposer des structures d'accueil en rapport à sa notoriété ;
- Le manque des espaces publico-collectifs ;
 - La concentration des équipements éducatifs, administratifs, culturelles, commerciaux de part et d'autre qui attirent un flux très important .
 - Présenté du commerce informel qui participe à l'anarchie de la circulation.



- Manque de percées visuelles sur la mer au niveau de la basse casbah
 - Un cadre bâti précaire et vétuste ;
 - Des terrains vides engendrés par l'écroulement des maisons ;
 - Absence d'aires de jeux et centres de loisirs pour les enfants et les adultes.
 - Un grand nombre de dépotoirs de toutes sortes de déchets et gravats occupent les espaces libres.
 - Des stationnements et parkings qui sont insuffisants voire inexistants pour les riverains
 - L'activité commerciale est concentrée au rez-de-chaussée des immeubles et envahissent les trottoirs et les galeries maitresses laissant peu de place aux piétons
- Des constructions illicites qui défigurent l'image de la médina.

3.3. LECTURE DIACHRONIQUE

3.3.1 Processus Historique de La Casbah et de L'aire D'étude
La CASBAH d'Alger avec sa situation géographique et stratégique, a toujours fait l'objet de convoitises des plus grandes civilisations dans le monde, lui apportant un patrimoine architectural et urbanistique exceptionnel. Nous allons procéder à une lecture de l'histoire de la Casbah d'Alger et de L'aire d'étude durant la période coloniale française (1830-1962) .

A / Période Coloniale (1830 -1962)

A l'aube de l'aventure coloniale française en Afrique du nord, l'occupation d'Alger en 1830 fut pour la ville musulmane le début d'une période de bouleversements et constitua même temps son entrée traumatisante dans l'époque moderne.

Le 5 juillet, affaiblie par une longue bataille livrée contre l'armée française, el Djazair capitule, la casbah subite l'occupation militaire .

Nous considérons alors 3 périodes dans l'évolution et la perception de la ville et son tissu :



Une première qui consiste en des interventions à l'intérieur de l'enceinte
une seconde pendant laquelle elle s'étend à l'extérieur des remparts et une
troisième qui consiste en un retour à l'ancienne ville pour le
réaménagement du quartier de la marine .

A-1 / Première Période (1830-1846) ville militaire : l'appropriation intra-muros

Dès août 1830, est entrepris l'élargissement de la rue Bab AZZOUN -bab El
Oued, de la rue de la Marine pour faciliter la communication entre les portes
les plus importantes de la ville

A l'intersection de ces parcours est opéré l'agrandissement de l'ancienne
place de la Jenina) pour en faire une place d'armes dont les dimensions et
la fonction répondant à des exigences militaires .Les caractères de modalité
ponctuelle est donc renforcé par cette place qui s'installe sur l'emplacement
de souk el kenir entraînant là encore de nombreuses destruction

L'agregat ne fut pas ébranlé dans sa totalité on procède à une
restructuration de tissu en bordure de ces voies par une destruction
partielle de l'agregat

Un alignement des rues et de nouvelles percées (Rue de chartre, rue de la
lyre) ont été opérées par l'introduction d'un nouveau modèle d'urbanisation
ainsi qu'un nouveau mode d'édification.

De la maison à patio mono familiale introvertie, on passe à l'immeuble
d'habitation plurifamiliale orienté vers la rue.

La rue bab azzoune élargie et dans un alignement elle fut bordée de
galeries en arcades accueillant les immeubles de rapport.

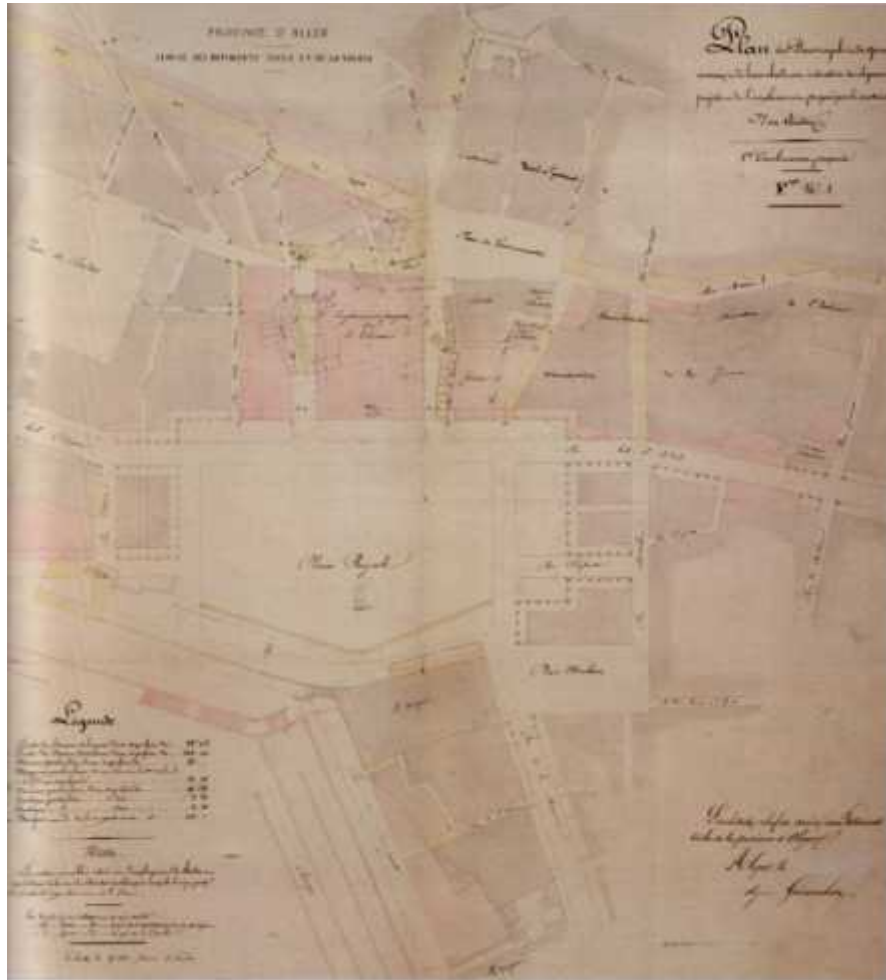


Fig49 : carte de la place d'arme.

L'Aire d'étude

- élargissement de la rue Bab El Oued et l'alignement de ses édifices sur la place du gouvernement
- Démolition et transformation des bâtiments de la Jenina.
- Démolitions systématiques des bâtisses anciennes pour permettre l'élargissement de la rue Bab El Oued.

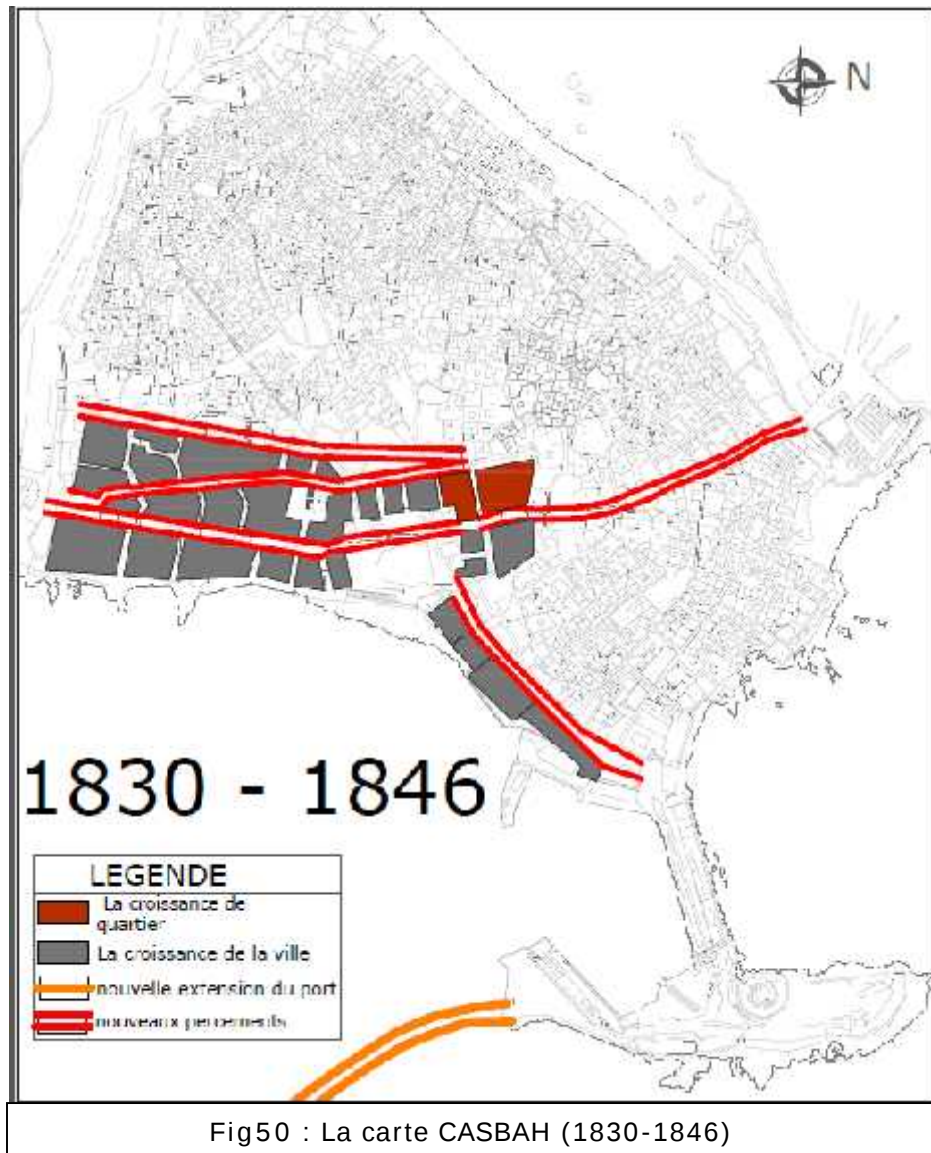


Fig50 : La carte CASBAH (1830-1846)

A-2/Deuxième Période (1846-1880)

Durant cette phase, les opérations militaires se sont accentuées, engendrant des démolitions systématiques des bâtisses anciennes (environ 300 bâtisses) pour permettre l'élargissement des voies principales dans la partie basse, la partie centrale, et la partie haute :

- En isolant la ville de sa citadelle et de son contact avec la mer.

Dans un deuxième temps:

- Un quadrillage systématique, matérialisé par les boulevards actuels Ourida Meddad ,Hahhad Abderezak et la rue de Victoire, a été mis en place pour isoler la médina de l'ensemble de la ville .

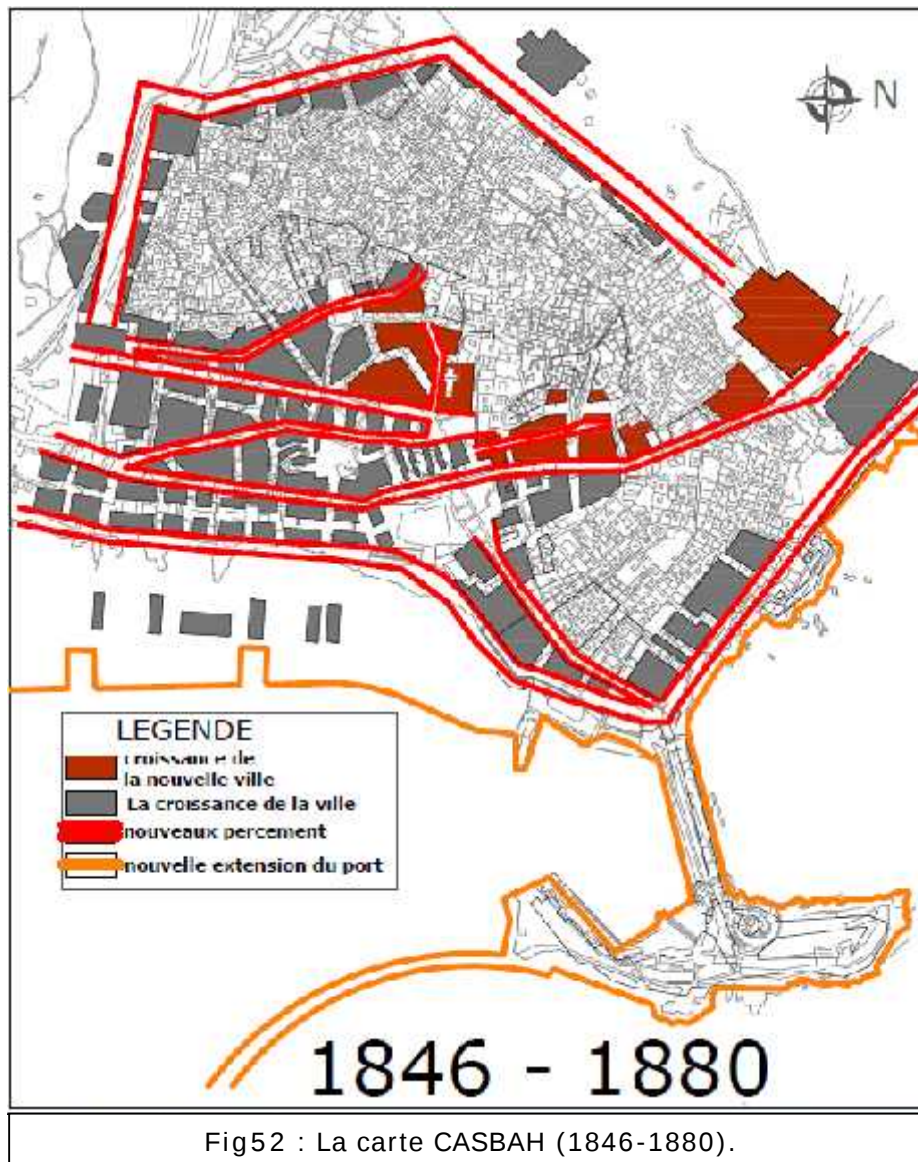
- Et enfin la rue Rondon pour isoler la partie basse de la partie haute de la casbah.
- Extension du port.



Fig51 : La carte CASBAH (1846-1880).

L'Aire d'étude

- Transformer des bâtisses anciennes par ex: La mosquée Katchaoua en Cathédrale Saint Philippe et Le palais d'hiver Hassan Pacha en Palais du gouverneur
- Percer de nouvelles rues par ex: rondon et vieux palais transformés les bâtiments de la Jenina et construire des immeubles galeries en arcades qui longent la rue Bab El Oued, la rue Lyre et la rue Randon
- construire un nouveaux lycée qui est actuariellement : (Lycée Emr Abd El kadar).



A-3/Troisième Période (1880-1937):

Durant cette période, une grande partie des constructions anciennes fut démolirent notamment dans la partie basse pour laisser place aux grands équipements dont avait besoin le colonisateur :

- 1895 fin d'achèvement de la rue Rendon ;
- 1930 Démolition de la basse Casbah depuis la mer jusqu' a l'ilot

LALAHOUUM

-Réalisation des ilots Chassériau et du quartier Kemani

-Préoccupation par le transport: voies, tramway...

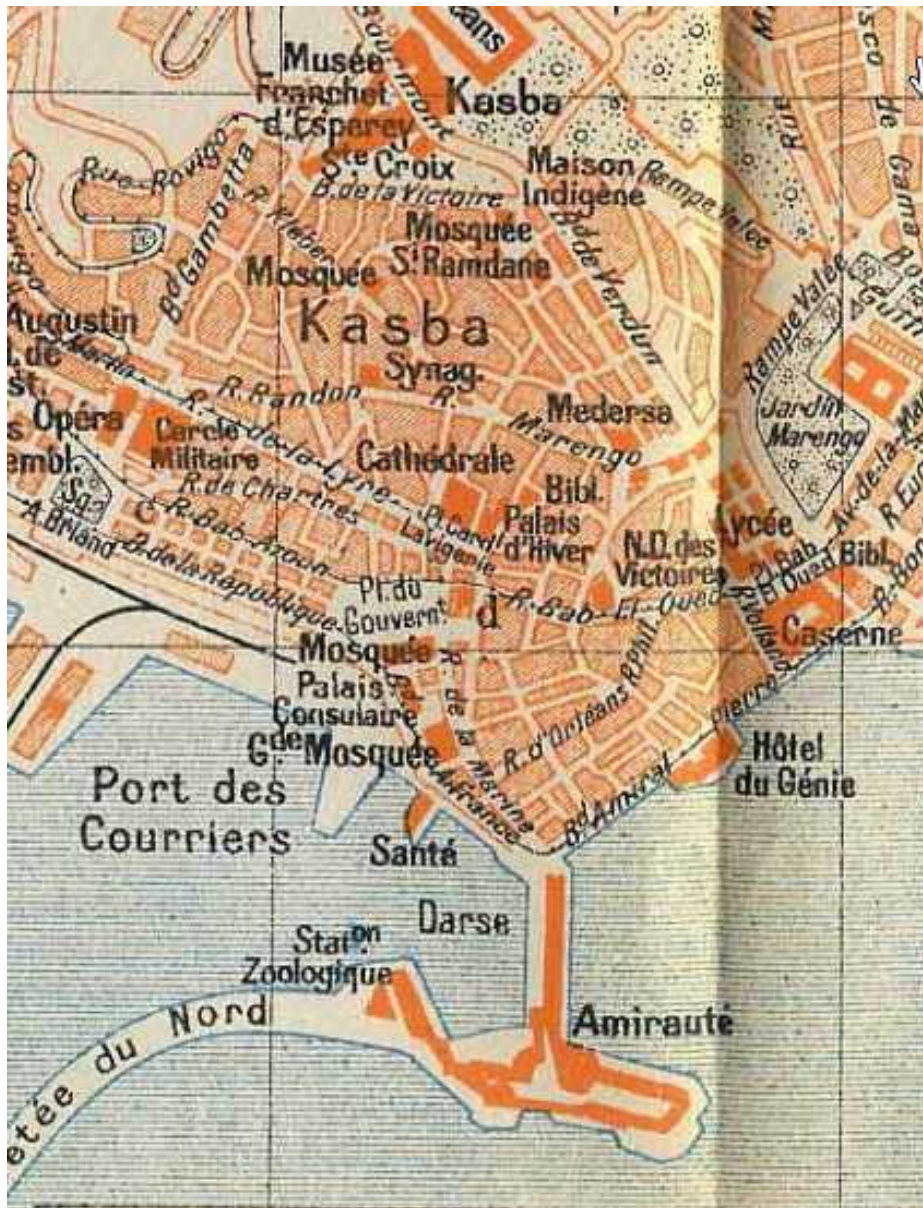
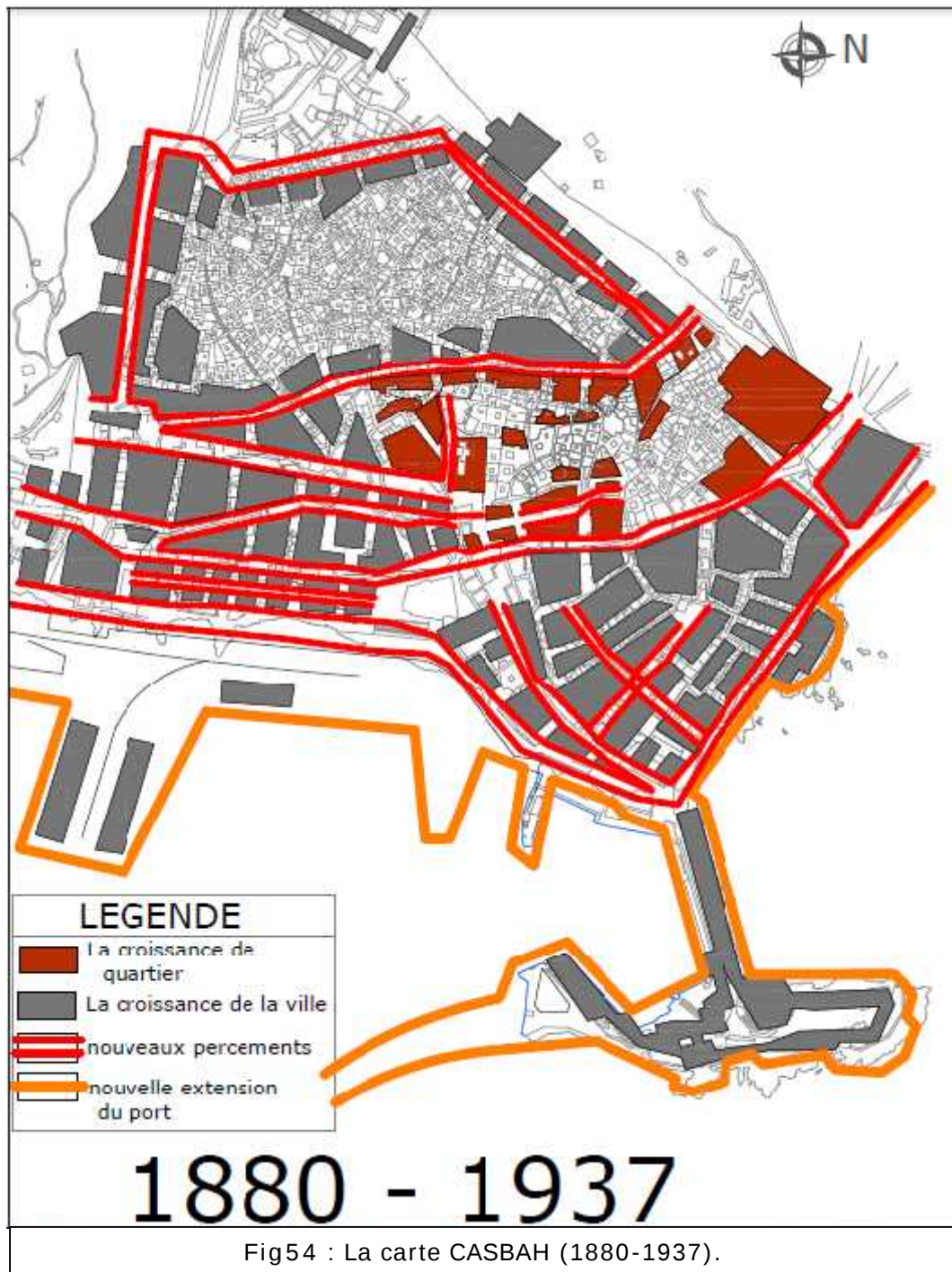


Fig53 : La carte CASBAH (1880-1937).

- L'Aire d'étude
- Fin d' Achèvement de la rue Randon et construction des immeubles
Tout au long de la rue
- Création du bâti mixte dans le tissu traditionnel
- Démolition partielle de l'ilot LALAHOU



A4/-Quatrième Période (1937-1962)

Le mouvement moderne s'installant en Europe, Alger devient le théâtre de débats passionnés sur l'architecture et l'urbanisme moderne.

Le projet Socard avec ses hauts immeubles sur large boulevard (1^{er} novembre) voulait afficher une ère de modernité sur les restes de cet ancien site ottoman par ailleurs la casbah a connu d'autres agressions

puisque durant la guerre de libération nationale elle paya un lourd tribut pour sa résistance par la destruction de maisons. Thèbes dynamitage de nombreuses maisons où étaient réfugiés les résistants.



Fig55 : La carte CASBAH (1937-1962).

- L'Aire d'étude
- Durant cette période le quartier a connu de faibles modifications dans le tissu traditionnel
- Réaménager de la base d'îlot LALAHOU

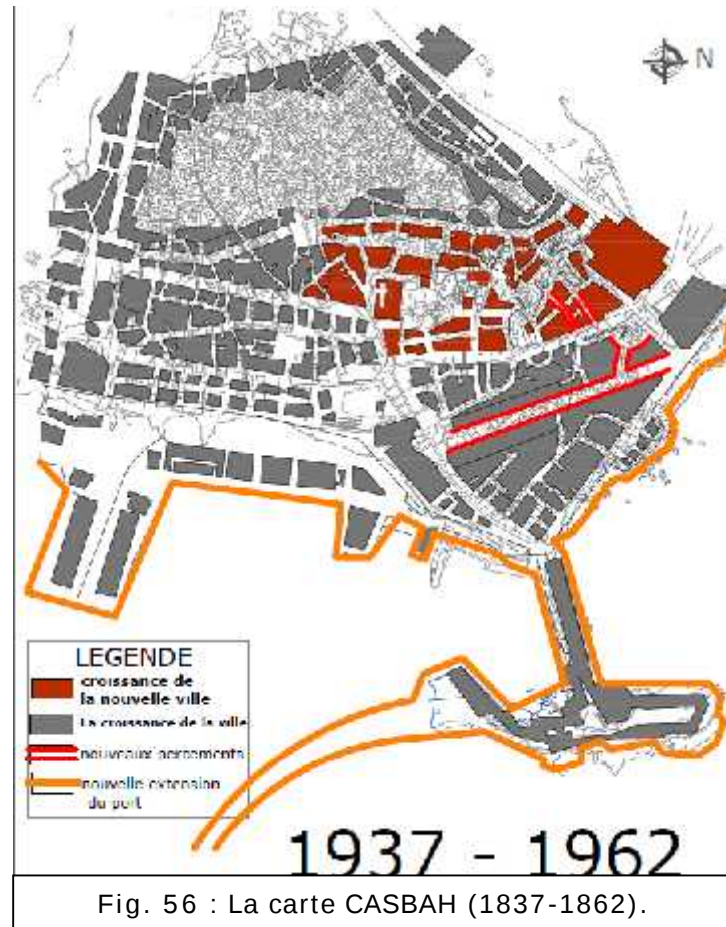


Fig. 56 : La carte CASBAH (1837-1862).

3.3.2- Doublement /Dédoublement urbain de la ville d'Alger

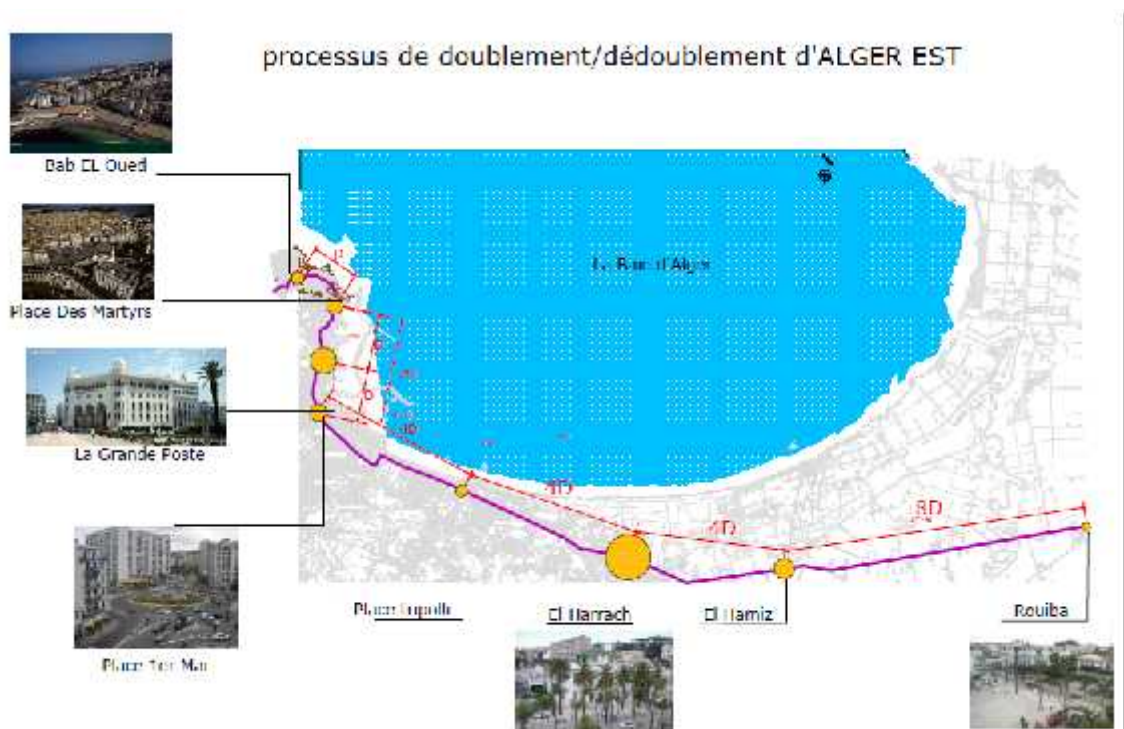


Fig57 : carte de doublement/dédoublement D'ALGER EST



Alger c'est développé en se dédoublant sur toute la partie côtière de sa baie en suivant le versant du mont de Bouzareah, avec une certaine logique géométrique (de dimension $D=900m$) cette distance issue de la dimension entre Bab Azzoun et Bab El Oued de la vieille Casbah, les dédoublements sont marqués par des articulations ,qui délimitent les différentes entités, ces éléments articulent l'ensemble de la ville , et les différentes entités entre elles, tandis que d'autres éléments moins importants articulent et appartiennent aux entités.

La ville a connu un premier dédoublement qui a consisté en une croissance linéaire selon deux axes qui sont la rue d'Isly et la route de Constantine. Parallèlement des noyaux urbains se formaient, au sud le Faubourg Mustapha se développant selon les routes de Laghouat et Constantine (Ben M'hidi et Didouche), et au nord le Faubourg de Bab el Oued entre la vieille ville et l'hôpital militaire (maillot). La centralité de la ville se déplace comme suit :

- La première expansion : c'était entre Bab El Oued et la vieille Casbah (La place des Martyrs).
 - La seconde expansion : c'était de la place des Martyrs vers la Grande Poste.
 - La troisième expansion : c'était de la Grande Poste vers la place de 1^{er} Mai (Le Champ de Manœuvre).
 - La quatrième expansion c'était de la place de 1^{er} Mai vers El Hamma.
 - La cinquième Expansion c'était d'El Hamma vers Hussein Dey.
 - La sixième expansion c'était d'Hussein Dey vers El Harrache
- L'expansion continue vers l'Est qui reste la direction préférentielle pour rejoindre Rouiba, l'expansion se fait vers l'ouest et vers les hauteurs d'Alger, en respectant le même processus.



Conclusion générale

L'état actuel de la casbah d'Alger est le fruit de plusieurs civilisations qui se sont succédé au fil du temps. Dans le cadre de notre étude, on s'intéresse au tissu colonial du 19^{ème} siècle et 20^{ème} siècle qui est intégré dans un tissu ancien de la médina.

Dans ce tissu on trouve un héritage architectural colonial qui s'illustre par plusieurs typologies architecturales du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle (néoclassique, néo-mauresque, art déco etc.)

Pour différentes raisons, Ce patrimoine et cet héritage sont devenus au fil du temps vulnérables face à des mutations irréversibles. En effet, les héritages coloniaux en Algérie se trouvent de plus en plus menacés par des problèmes d'ordre politique, économique et social, par d'immenses opérations de destruction, des séismes ou encore de menaces par des modes d'exploitation irrationnels.

La protection de ce patrimoine a pour objectif d'identifier, connaître et comprendre les caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédés durant cette période.

La connaissance et la compréhension des styles architecturaux du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle vont nous permettre d'opérer d'une manière très respectueuse sur ces bâtis